

PARIS-CHAMONIX

" LA MONTAGNE "

Revue bimestrielle (5 numéros par an)
de la Section de Paris du Club Alpin Français

prix : 4 F

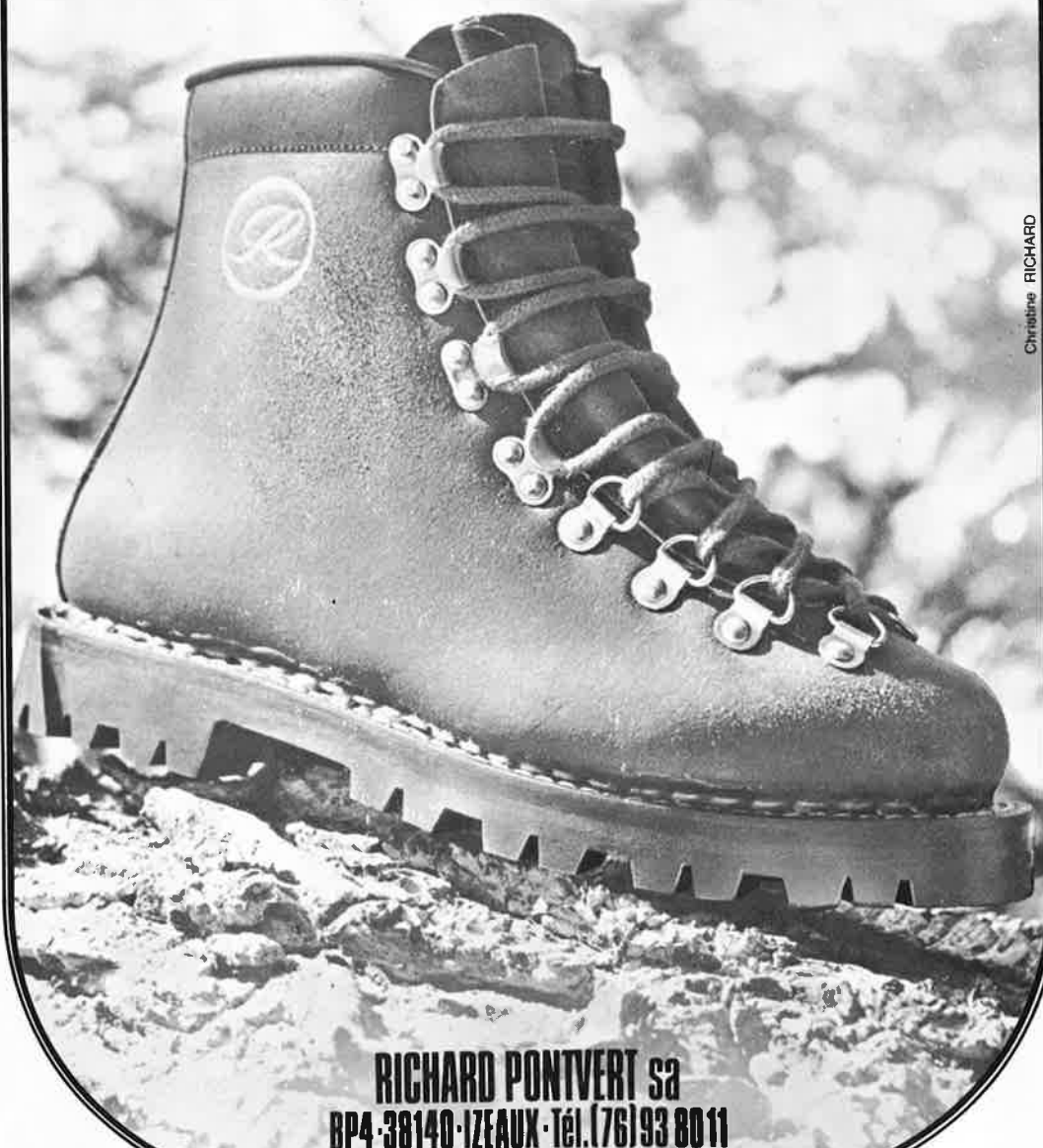


Janvier 1978
n° 25

**Vous qui aimez
la nature toute l'année,**

qui, printemps comme hiver, faites de longues randonnées à ski,
sans prétendre à de grandes performances,
qui, été comme automne, marchez en sentiers et en montagne,
sans vouloir être un champion du piton,

**Galibier vous propose, outre sa gamme d'articles
hautement techniques, mondialement connus,
la chaussure polyvalente que vous
recherchez : "Cévennes."**



Christine RICHARD

RICHARD PONTVERT sa
BP4-38140-IZEAUX-Tél. (76) 93 80 11

ski :

Paris-Chamonix a publié

Pour préparer votre saison d'hiver, rappelons que la revue « Paris-Chamonix » a publié :

ITINERAIRES DE SKI DE MONTAGNE

- 5 itinéraires d'initiation : Vosges, Jura, Vanoise, Valais (octobre 69) ;
- basse-route du Jura sud (octobre 72) ;
- traversée en Chablais occidental (mai 76) ;
- traversée des Aiguilles rouges (décembre 71) ;
- le col des Grandes Jorasses (mai 73) ;
- traversée dans les Bauges (janvier 76) ;
- traversée des Glières (mars 75) ;
- traversée du Quermo (mai 77) ;
- traversée du col de la Nova (novembre 74) ;
- le Grand Coin et le Mont Bellachat (mars 73) ;
- le Roc Merlet (février 71) ;
- la pointe des Buffètes (octobre 71) ;
- traversée en Chartreuse est (avril 70) ;
- traversée en Belledonne (mai 74) ;
- traversée des Grandes Rousses (novembre 73) ;
- le Pic du Mas de la Grave (février 70) ;
- le Mont Thabor (avril 71) ;
- de Briançon à Bardonnecchia (mai 77) ;
- de la Vallée Etroite en Névachie (novembre 77) ;
- traversée des cols de la Haute-Pisse et des Berches (novembre 75) ;
- traversée du Pas des Aupillous et du col du Loup (janvier 75) ;
- de Château-Queyras à Cervières (décembre 72) ;
- traversée de la Montagne de Ruine (mars 77) ;
- traversée du col de Ségure ; Signal de la Lauze (juillet 77) ;
- les crêtes du Sancy (février 69) ;
- les monts du Cantal (octobre 70) ;
- traversée de l'Aubrac (octobre 72) ;
- deux week-ends dans les Pyrénées orientales (novembre 76) ;
- basse route du Zillertal au Zellersee (février et avril 72) ;
- haute route des 5 refuges au Toubkal (novembre 77).

ARTICLES GENERAUX DE SKI DE MONTAGNE

- la conduite d'une course en ski de montagne (mars 74) ;
- bloqués en refuge sur la haute route des 4000 (mai 76) ;
- le matériel collectif en ski de montagne (mars 73) ;
- les difficultés des courses à ski (octobre 70) ;
- s'encorder à ski (février 70) ;
- camper sur neige (janvier 75) ;
- bivouac sous igloo (mars 75) ;
- sauvetage en crevasse (décembre 72) ;
- réparation du matériel de ski de raid (février 71) ;
- la fixation Silvretta (décembre 69) ;
- la fixation Rotamat (mars 73) ;
- le point sur les fixations de ski de montagne (mars 76) ;
- raids en miniskis à écailles (novembre 73) ;
- ski et parachute (janvier 77) ;
- chauds les réchauds (février 71) ;
- les vivres de course du randonneur (décembre 71) ;
- pension complète à 700 g par jour (mai 75) ;
- alléger vos frontales (octobre 71) ;
- photographier en noir et blanc en ski de montagne (mai 74) ;
- la beauté en ski de raid (avril 71) ;
- quel temps fera-t-il en montagne : les répondeurs téléphoniques (juillet 75 et novembre 76).

SKI DE FOND

- découvrez le ski de fond (octobre 69) ;
- le ski de fond (novembre 73) ;
- un monde en marche (mars 73) ;
- loin des pistes... à ski de fond (novembre 74) ;
- choisir son ski de fond (novembre 75) ;
- la grande famille du ski nordique (novembre 77) ;
- la leçon de fartage (novembre 76) ;
- traversées à ski de fond (janvier 77) ;
- traversée des Vosges (novembre 74) ;
- traversée du Vivarais (novembre 75) ;
- Laponie 71 (février 72).

RAQUETTES

- randonner à raquettes - les monts Dome (octobre 71) ;
- devenir de l'activité raquettes (octobre 72) ;
- les raquettes, utilisation et limites (mai 76 et janvier 77).

La plupart des numéros correspondants de « Paris-Chamonix » sont disponibles à la bibliothèque de la Section et « Au Vieux Campeurs ». L'abonnement annuel est de 15 francs pour cinq numéros.

(Photo Maurice Millet)



La traversée à ski du dôme du Goûter de l'Italie vers la France

La traversée de l'immense barrière qui, du col de Miage à l'aiguille du Midi, de part et d'autre du Mont Blanc, coupe le massif, a toujours tenté les skieurs de haute montagne. Les premiers, en mai 1953 (cf le récit de Maurice Lenoir dans la « Revue Alpine », n° 378) ont traversé le col du Dôme, du nord au sud. Refait en mai 66 par Claude Beaudevin (cf « Ski Français », n° 164), l'itinéraire emprunte la voie classique d'ascension du Mont Blanc à ski, du refuge des Grands Mulets au col de Dôme. Du Dôme du Goûter, on descend l'arête de Bionnassay jusqu'au piton des Italiens (4 002 m), puis l'arête des Aiguilles Grises jusqu'au col du même nom (3 810 m) ; de là on prend pied sur le glacier de Bionnassay italien pour une longue descente, jusqu'au lac Combal et au Val Veni par les glaciers de Bionnassay et de Miage italiens.

Il était encore plus tentant d'essayer la traversée en sens inverse, du sud au nord, la plus logique pour une traversée à ski, celle aussi qui permet de monter loin des moutons qui font, chaque jour de beau temps au printemps, l'ascension du Mont Blanc par les Grands Mulets, et de profiter de l'excellente descente depuis le col du Dôme. Une telle traversée peut d'ailleurs être prolongée par la classique traversée du Mont Blanc (telle était d'ailleurs notre intention initiale). Pour la montée, l'itinéraire retenu est celui de la voie des Aiguilles Grises, reconnu en été et qui permet de passer la nuit au refuge du Dôme (ou refuge Gonella, 3 071 m).

Conformément aux habitudes du S.C.A.P., cette traversée a été programmée, près d'un an à l'avance, pour la Pentecôte 1977. Cette méthode, indispensable pour un programme de collectives, présente l'inconvénient de n'autoriser aucune adaptation aux conditions du moment : météorologie, enneigement, etc. En ce printemps 1977, cette contrainte devait s'avérer bien stricte : les mauvaises conditions qui ont sévi toute la saison, l'enneigement exceptionnel ayant conduit à la présence d'une épaisse couche de neige « pourrie », laissent mal augurer d'une tentative qu'il n'était pas question de repousser.

En débarquant de Paris à Courmayeur le 27 mai, notre petite équipe (Christine Hué, Didier Giardino, Jérôme Lafeuille, Patrick Balas, François Revuz, Jean-Pierre Husson et moi) n'y croyait plus guère. Outre les mauvaises conditions d'enneigement, la météo était très douteuse : nuages et pluie fine sur la station ; surtout, nous apprenons que la route du Val Veni est coupée en face d'Entrèves par un éboulement. Nous le remonterons donc à pied, chargés de sacs fort lourds et de nos skis. L'arrivée au lac du Miage correspond à une petite éclaircie et nous remontons longuement, dans l'après-midi, le glacier de Miage italien où nous trouvons la neige au-dessus de la moraine, vers 2 100 m.

Arrivés au niveau du glacier du Dôme, deux possibilités pour rejoindre le refuge Gonella : soit remonter le glacier du Dôme, très crevassé, jusqu'à l'éperon sur lequel est perchée la cabane, soit emprunter le sentier d'été qui coupe les barres rocheuses de la base des Aiguilles Grises et un grand névé. Compte tenu de l'enneigement, nous optons vers 17 h 30 pour la première solution. Un cheminement subtil entre séracs et crevasses de ce glacier qui est un des plus tourmentés du massif n'empêche pas de crever un pont de neige. Pour aborder l'éperon rocheux, il faut encore franchir, en s'assurant, une pente très raide en mauvaise neige, qui part en coulées sous nos pas.

Enfin, vers 21 h, à la nuit tombante, nous sommes sur l'éperon, 150 mètres sous le refuge. Mais l'éperon, très enneigé, nous réserve encore des surprises, en particulier un passage d'escalade un peu surplombante (IV) que, de jour, on aurait sans doute pu éviter. Son escalade, avec un gros sac et des skis, n'ira pas sans poser de problèmes ; mais cela permet de rejoindre le chemin d'été et, de là, le refuge. Nous arrivons ainsi, entre 23 h et minuit, à l'ancien refuge qui est dans un état d'abandon fâcheux et d'où il faut évacuer la neige. Après fonte de neige et dîner, nous nous couchons à 2 h du matin, à l'heure où nous aurions dû partir.

La journée du dimanche est donc perdue pour la traversée. C'est d'autant plus dommage que lorsque nous nous réveil-



Corniche sur l'arête entre les pitons des Italiens et le dôme du Goûter.

lons à 7 h, il fait beau. Nous partons quand même, sachant bien qu'il ne s'agira, en ces heures déjà chaudes, que d'une reconnaissance. Vers 3 600 mètres, après trois heures de montée dans une neige molle, nous rentrons au refuge, pour prendre un sérieux repas avant une seconde tentative le lendemain.

Lundi matin, réveil à 2 h 15. Mais le moral semble bien bas car le ciel est à nouveau couvert et le baromètre a chuté. Ce n'est qu'à 3 h 45 que nous reprenons les traces de la veille, qui ont cependant gelé. Moins d'une heure après, deux des participants, dont les couteaux ne mordent pas assez sur la pente raide de neige dure, dévissent et se trouvent une centaine de mètres plus bas, heureusement sans dommage.

La progression reprend. Instruits par la reconnaissance de la veille, nous franchissons la barre de séracs, skis aux pieds (la pente est à la limite pour ce mode de progression) plus près de la rive gauche du glacier. Lors de la pause, à 7 h du matin, sur le replat supérieur du glacier du Dôme, il neige.

NOTE TECHNIQUE

Première étape

De Courmayeur, remonter, le plus loin possible, avec un véhicule, le Val Veni, et poursuivre, à pied ou à ski jusqu'au bout de la route (vers 2 000 m). On passe devant un bâtiment abandonné et on suit le sentier d'été qui rejoint la crête de la moraine (vers 2 100 m). De là, suivre le glacier du Miage en gagnant obliquement son milieu jusque vers 2 500 m en face du glacier du Dôme. Deux possibilités :

— poursuivre sur le glacier jusqu'à 2 620 m où on prend le sentier d'été au pied des Aiguilles Grises. Le remonter, à travers pentes d'herbes et d'éboulis et passages rocheux, en se rapprochant du glacier du Dôme. Aborder, vers 2 900 un grand névé qu'on traverse en montant pour reprendre vers 3 000 m le sentier sur l'éperon où est bâti le refuge (préférable par faible enneigement) ;

— remonter le glacier du Dôme en traversant un cheminement entre les séracs, puis entre les crevasses, à peu près en son centre, jusque vers 2 900 m ou un peu plus haut. Une traversée, légèrement descendante, permet de rejoindre le pied de l'éperon du refuge, qu'on attaque par sa gauche (dernières pentes de neige raides) et qu'on remonte au mieux par des rochers et des passages enneigés (préférable par fort enneigement).

Compter, en étant chargé, 6 heures depuis l'extrémité du Val Veni (par mauvaises conditions, il est vrai, et en terminant de nuit, il nous en a fallu plus de huit !).

Deuxième étape

Du refuge du Dôme (3 071 m) gagner, par une traversée descendante (pentes raides, à franchir à pied, sauf excellentes conditions de neige) le glacier du Dôme vers 3 000 m (1/2 h). Le remonter et franchir, en son milieu, une pente raide (entre 3 100 et 3 250) puis, en obliquant à droite, suivre un grand replat. On prend alors, plutôt sur sa rive gauche, pour éviter les grandes barrières de sérac, la branche occidentale du glacier, entre les rochers descendant de la tour des Aiguilles Grises et le contrefort rocheux méridional du Dôme du Goûter (2 h 30 à 3 h). Après un replat vers 3 700 m, on atteint, par une pente raide, l'arête des Aiguilles Grises au point le plus commode, si possible assez près du piton des Italiens (4 002 m) ou à sa gauche (1 h). Toute cette partie peut être effectuée à ski bien que la raideur des pentes soit souvent limitée.

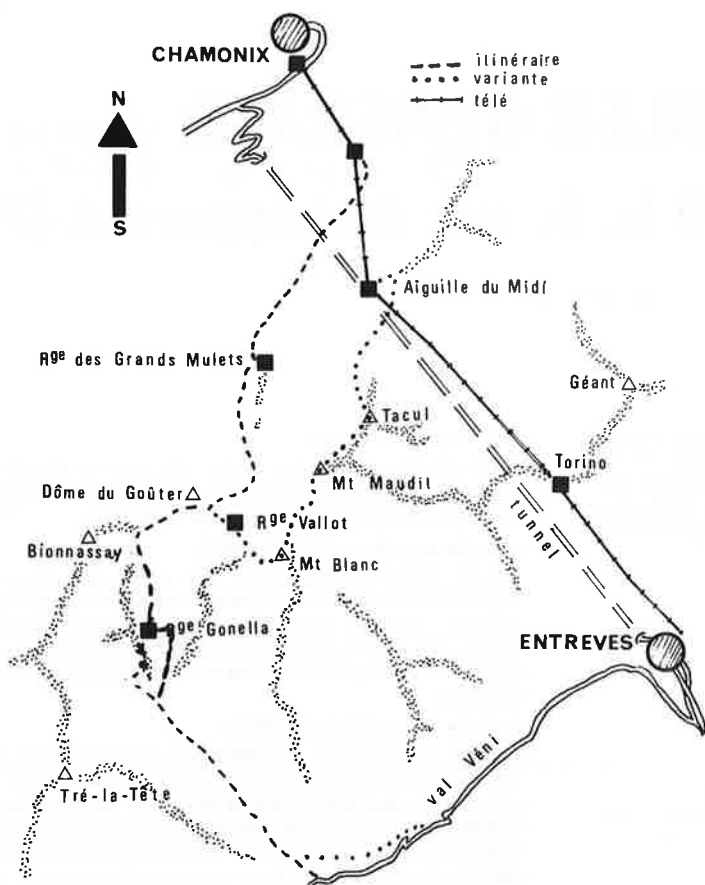
Prendre à pied l'arête neigeuse (quelques pointements rocheux jusqu'au piton des Italiens), en évitant les corniches sur le versant nord, jusqu'au point 4 153 (1 h à 2 h). Rechausser alors les skis pour atteindre le Dôme du Goûter (4 304 m) (1 h à 2 h, du refuge du Dôme 6 h à 8 h).

On peut alors :

— soit redescendre vers le refuge des Grands Mulets (3 051 m, 1 h) et le plan de l'Aiguille (2 230 m, 1 h 30) ;

— soit poursuivre à ski jusqu'au refuge Vallot (4 362 m, 1/2 h) puis à pied, jusqu'au sommet du Mont Blanc (2 h) et redescendre par la voie des Grands Mulets (2 h 1/2) ;

— soit poursuivre jusqu'au Mont Blanc (2 h 30) puis, par la traversée classique, jusqu'à l'aiguille du Midi (5 à 6 h).



Là, la sagesse commandait d'abandonner. Mais nous décidons de pousser jusqu'à l'arête des Aiguilles Grises, que nous rejoignons à mi-hauteur entre le col des Aiguilles Grises (3 810 m environ) et le piton des Italiens (4 002 m). A ce moment, une brève éclaircie, qui ne durera guère, nous redonne espoir, et nous décidons de poursuivre la progression, à pieds, sur l'arête. Celle-ci est assez confortable, bien que parfois très cornichée. Notre progression dans une neige déjà molle, n'est pas rapide et, après avoir rechaussé les skis au point 4 153, nous n'atteignons le col du Dôme que vers midi.

Sentiments alors partagés : immense joie de savoir la traversée de l'Italie vers la France, à notre connaissance jamais effectuée à skis, en tout cas par une sortie collective de club, réussie, et promesse d'une belle descente ; mais aussi déception que l'heure et la météo rendent incertaine l'ascension finale du Mont Blanc et impossible sa traversée vers

l'Aiguille du Midi. Nous décidons pourtant, à trois, de tenter l'ascension du Mont Blanc, mais, un peu sous la Grande Bosse, une violente averse de grêle nous démontre qu'insister deviendrait hasardeux avec pour seule certitude de manquer le train le soir. Une excellente descente sur les Grands Mulets, et le glacier de l'Aiguille, en partie dans le brouillard, en partie sous des éclaircies, seulement agrémentée d'une chute d'énormes blocs de séracs quelques 30 secondes après notre passage au niveau des Grandes Montées, conclura cette traversée. Nous ne conseillerons pas de l'entreprendre par des conditions aussi incertaines. Mais par bonnes conditions, de temps et de neige, une équipe de très bons skieurs-alpinistes (et seulement ceux-là) pourra trouver un grand plaisir dans cette ascension à skis du versant italien, qu'ils pourront selon leur possibilités et les conditions, prolonger de diverses façons.

Pierre MERLIN

ASSEMBLEE GENERALE

le 19 janvier, à 20 h, 6, rue de Lapparent (7^e)

L'Assemblée Générale de la Section de Paris se tiendra le jeudi 19 janvier à 20 h, salle de la Société de l'Ecole Militaire - 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris (métro Ségur, ouverture des portes à 19 h 30). A cette occasion, les bureaux de la Section et la salle de réunion de la rue de La Boétie seront fermés à 19 h.

I. - PROGRAMME ET ORDRE DU JOUR

1^{re} partie : une année d'activités

- Rapport d'activités.
- Rapport financier.
- Clôture du scrutin.

2^e partie : orientation

- Rapport d'orientation.
- Budget 1978.
- Questions diverses.

3^e partie

- Programme ci-contre.

II. - ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Membres sortants : Claude Bourdon, Jean Broust, Marcel Buyck, Roger Granoux, Henri Luksenberg, Pierre Merlin.

Cécile Decaux et Jacques Aguilar sont démissionnaires.

Il y a donc huit postes à pourvoir : six pour trois ans, un pour deux ans, un pour un an.

Jean Broust est non rééligible. Roger Granoux ne se représente pas.

1) Candidatures

- Marceau AGIER, moniteur d'escalade, responsable d'expédition.
- Claude BOURDON, moniteur d'escalade, responsable de la commission de Bleau.
- Marcel BUYCK, commissaire voyages lointains, membre de la commission des travaux du C.A.F.
- Jean CHEVALIER, commissaire de ski de fond.
- Philippe COURTIN, médecin.
- Jean-Michel GOSSELIN.
- Jean-Yves HAUTECOEUR, commissaire de randonnée-escalade.
- Henri LUKSENBERG, Vice-Président de la section, Président de la commission d'alpinisme.
- Pierre MERLIN, Président du Ski Club Alpin Parisien.
- Jean-Pierre PFISTER, initiateur d'alpinisme, membre de la commission d'alpinisme.
- Hervé ZANTMAN, animateur Cadets.

2) Modalités de vote

Tout adhérent à la Section âgé de plus de 16 ans et ayant acquitté sa cotisation 1978 peut participer à l'élection des membres du Comité Directeur de la Section.

a) Vote au siège de la Section

Placez votre bulletin dans une enveloppe mise à votre disposition au Club, sur laquelle vous porterez : nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Déposez cette enveloppe dans l'urne mise à disposition au siège à partir du 5 janvier 1978 jusqu'à clôture du scrutin au début de l'Assemblée Générale.

b) Vote par correspondance

Remplir ou découper le bulletin de vote ci-contre. Le placer dans une enveloppe fermée portant votre nom, prénom, adresse, numéro d'adhérent et signature. Adresser le tout dans une deuxième enveloppe affranchie à Monsieur le Président de la Section de Paris du C.A.F. - 7, rue de La Boétie, 75008 Paris (ajouter dans le coin en haut gauche « élections »).

c) Quelle que soit la modalité de vote

Pour être valable, votre bulletin ne doit pas comporter plus de huit noms. Il n'y a pas d'ordre préférentiel.

François HENRION
Président de la Section de Paris

Découpez ou recopiez :
BULLETIN DE VOTE 1978

- Marceau AGIER
- Claude BOURDON
- Marcel BUYCK
- Jean CHEVALIER
- Philippe COURTIN
- Jean-Michel GOSSELIN
- Jean-Yves HAUTECOEUR
- Henri LUKSENBERG
- Pierre MERLIN
- Jean-Pierre PFISTER
- Hervé ZANTMAN

2^e partie : projection

**DOLOMITES DE LA BRENTA
SENTIER DES BOCCHETTES**

Diaporama par Jacques Viard.

PEROU

Diaporama par Annick et Serge Mouraret.

ACTIVITES 77 (du 1.10.76 au 30.9.77)	Nombre de collectives	Journées participants	Journées moniteurs
ESCALADE			
— Haute école (falaise)	34	1 258	347
— Escalade à Bleau	113	2 937	410
— Randonnée-Escalade	29	454	60
— Cadets	41	1 701	294
— Lundistes, C.I.E.	61	1 330	227
RANDONNEE			
— Sorties d'un jour : facile	26	1 257	40
moyen	107	3 836	132
soutenu et sportif	108	1 875	127
— Randonneurs en herbe	7	141	21
— Sorties de plusieurs jours	65	2 965	204
ETE			
— Alpinisme	54	6 384	1 692
— Alpinisme-Jeunes	1	252	126
— Circuits alpins	22	3 907	294
— Randonnée-Jeunes	6	502	142
VOYAGES LOINTAINS			
— Alpinisme + Expédition	6	2 129	198
— Randonnée + Ski	3	741	66
SKI			
— Ski de montagne	106	3 388	318
— Ski de fond	29	1 537	184
— Ski de piste	29	5 944	282
— Raquettes	4	80	8
— Ski-Jeunes (piste-montagne)	12	3 508	399
SPELEO			

L'escalade à Bleau (suite) :

Rétrospective

(Photos M. Renaudie)



Le texte qui suit n'a aucune prétention exhaustive. Il est destiné à susciter de la part des « bleausards », chevronnés ou non, les compléments et, s'il y a lieu, les commentaires ou rectifications jugés nécessaires. Tous les témoignages seront accueillis avec intérêt car ils permettront d'établir une histoire véridique de l'escalade à Fontainebleau. Nous souhaitons aussi que la lecture de ces lignes incite les jeunes à noter leurs souvenirs qu'ils seront forts heureux de retrouver, l'âge venant, dans quelques décennies.

L'ESCALADE A FONTAINEBLEAU DE 28 A 44 : LE FOISONNEMENT

Le passionnant récit de Maurice Damesne (L.M.A. 1965, pages 258/262) sur la naissance de l'escalade à Fontainebleau s'arrête en 1919. J'ai rassemblé mes souvenirs pour évoquer la suite.

Les têtes de file

Le « Groupe des Rochassiers » avait évolué aristocratiquement en Groupe de Haute Montagne, le G.H.M., se consacrant au haut alpinisme mais ne négligeant pas, en connaissant la valeur, l'entraînement à Fontainebleau. Certains de ses membres, de Gigord, J.A. Morin..., faisaient même des causeries instructives pour les néophytes du C.A.F., alors rue du Bac. C'est là que j'entendis parler des rochers de Fontainebleau et que je devins curieux de les connaître.

Après une saison printanière à Chamonix, où, sous la conduite d'Armand Charlet, j'avais appris certaines techniques dont celle du rappel, je débarquai un dimanche d'août 1928, avec mon vélo, en gare de Nemours. J'allai bien entendu à la Dame-Jeanne qui n'était pas encore devenu la prétentieuse « Dame-Jouanne ». M. Damesne n'utilisait que le terme Dame-Jeanne qui évoque bien la silhouette des grosses bonbonnes de verre ainsi dénommées. Je grimpai par la voie normale et redescendis, usant de mon dernier savoir, en rappel face à Larchant. Circonstance incroyable actuellement, il n'y avait personne autour de la Dame-Jeanne. De là, je gagnai à vélo le Rempart du Cuvier où je croisai, vers l'Aérolithe, quelques G.H.M. quadragénaires, chaussés à clous et costumés de drap de Bonneval malgré la chaleur. Je les scandalisai en leur demandant : « Mais où sont donc les rochers d'escalade ? ».

Le « Groupe de Bleau » (G.D.B.) prit la relève des Rochassiers. Son insigne figurait une semelle cloutée. Pour y être admis, il fallait justifier d'au moins dix bivouacs en forêt. Au cours d'une sortie solitaire à Malesherbes pendant l'été 1929, je fis la connaissance de certains de ses membres : Pierre Chevalier (futur vainqueur spéléo du Trou de Glaz), son beau-frère Marcel Ichac (futur cinéaste

de qualité), Bobi Arsandeaux (tombé le 17 juillet 1931 à l'arête des Grands-Montets), Henri Brenot (« Kiki », ferronnier d'art qui avait, dit-on, travaillé pour le roi d'Espagne et qui fut mystérieusement assassiné dans son atelier en 1941), Guy Labour (tombé le 17 août 1934 dans une crevasse du glacier des Nantillons, il ne fut retrouvé vivant que huit jours après, récit dans L.M. 1937, p. 232) et d'autres comme la « Marquise » dont le surnom fut donné à un passage bien connu.

D'autres groupes, sans dénomination, évoluaient aussi à Bleau. L'un d'eux avait comme animateurs Raymond Gaché, les frères Jonquières, Alain Le Ray, les frères Boëll. Il faut encore signaler Hugues Paillon qui surmonta la dalle très difficile qui porte son nom sur la face est du rocher Prestat ; il fut hélas tué au combat en 1940.

En dehors de ces groupes sérieux papilonaient des fantaisistes comme le F.L.P.A.O. (Foutez la Paix aux Ours), le P.A.F. (Phalange Alpine de Fontainebleau) et le L.C.T. (intraduisible ici).

Des individuels non grégaires fréquentaient assidument Bleau. Le plus célèbre était Daniel Souverain, évadé d'Allemagne en 1918 avec une jambe bloquée. Il découvrit les Alpes en 1923 et y fit ses premières armes avec un néophyte, Frison-Roche, au Moine et au Mont-Blanc (Frison Roche « 50 ans en montagne », Arthaud 1974). Il ne craignait pas de monter seul au Mont Blanc. Je l'ai rencontré en 1933 à Vallot, s'apprêtant à redescendre par la voie crevassée des Grands-Mulets. Je lui proposai de s'insérer à notre cordée ; il refusa obstinément, non par fierté, je pense, mais pour ne pas nous retarder avec sa jambe infirme. Daniel escaladait sans assurance les voies les plus difficiles et les plus exposées à la Dame-Jeanne et à la Caroline. Grand seigneur, à la voix séduisante, il attirait bleausards et... bleausardes. Son dernier compagnon fut Charles Deguy qui, malgré une main atrophiée, grimpait les mêmes voies extrêmes que Daniel. Arrêté par les allemands, il fut martyrisé puis fusillé au Mont Valérien. Daniel Souverain avait amorcé une histoire de Bleau dont il sera question dans la deuxième partie.

Un autre indépendant connu et apprécié fut le docteur Pierre Madeuf. Je me souviens l'avoir vu grimper, vêtu d'un simple slip, l'arête de Larchant de la Dame-Jeanne. Son penchant pour les courses solitaires lui fut fatal en août 1946 dans la face nord de l'Aiguille du Midi. Je l'avais rencontré, seul déjà, à la demi-lune de Blaitière en 1933. Pendant la guerre, il avait aménagé son immeuble du Faubourg Saint-Jacques pour y installer un gymnase-alpinodrome où les jeunes bleausards venaient s'entraîner. Il a écrit un ouvrage sur la gymnastique préparatoire à l'alpinisme.

Dans les années 30, un jeune écervelé, ayant entendu dire que la voie des Portes-Manteaux — à gauche de la voie normale de la Dame-Jeanne — était trop difficile, ne trouva rien de mieux que d'en briser les prises à coup de marteau. La voie ne s'en trouva pas moins facile et les cicatrices firent regretter les sculptures millénaires naturelles stupidement détruites.

Un grand pas fut franchi à Bleau par l'entrepreneur et ingénieux Pierre Allain. Avec ses amis, dont Raymond et Jean Leininger, il porta la technique de la grimpe à ses sommets (sans jeu de mots). En 1934, il surmonta la fissure des Alpinistes à Apremont. Ses admirateurs s'enorgueillissaient de grimper 50 centimètres, puis un mètre dans cette fissure, devenue un pont-aux-ânes. Pierre Allain sut appliquer sa technique dans les Alpes et il réussit des courses enviées, dont en 1935, la première de la face nord des Drus. De plus il ne cessa, par des innovations rationnelles, d'améliorer, en légèreté notamment, le matériel des alpinistes.

Bleau reçut la visite de guides célèbres, tel Armand Charlet qui surmonta la fissure Prestat par un coïncement de piolet, méthode bien peu orthodoxe pour des bleausards ; tel Etienne Payot qui devait périr dans une crevasse de la Jonction en se portant au secours d'hypothétiques survivants d'un avion de ligne indien qui avait percuté le sommet du Mont Blanc.

L'esprit de l'époque

Les bivouacs s'étaient multipliés, d'autant plus que les fins de semaine s'étaient grossies d'abord du samedi après-midi, puis du samedi entier. Grottes et auvents naturels utilisés et aménagés étaient célèbres : la grotte de la Vénus à Apremont au nom inspiré par une petite peinture due à un peintre bleausard, l'auvent Daniel, entre la Caroline et le Maunoury, près de la Dame-Jeanne (en hiver, on brulait dans son foyer presque parabolique un tronc de sapin entier qui rayonnait agréablement sur les bivouaqueurs). Bien entendu les gardes forestiers pourchassaient ces pratiques peu réglementaires et les contraventions pleuvaient lorsqu'on ne réussissait pas à attendrir les gardes.

Les tenues crasseuses étaient de bon ton et nos modernes hippies n'auraient rien eu à leur envier si ce n'est l'absence de barbe. Bleau manquant d'eau, les toilettes y étaient plus que sommaires ; mais l'été, la baignade classique au barrage de Chartrettes rendait aux bleausards une teinte de peau normale, surtout aux pieds noircis par les débris végétaux abondants dans le sable.

La sexualité restait dans les traditions du début du siècle et se concluait parfois par des mariages entre bleausards et bleausardes. Les outrances modernes n'étaient pas de mise et les titres dont certains s'affublaient, comme le P.I.P.P.A. (intraduisible ici), étaient purement « honorifiques ». Evidemment des



grottes et rochers ont bien dû abriter des amours rupestres mais qui sont restées discrètes.

Les escalades de monuments publics, à l'imitation de celle de la tour de Larchant citée par M. Damesne, furent rares. On peut citer l'escalade de l'Arc du Carroussel par Daurat (surnommé Borniol) et ses amis (Daurat se tua hélas accidentellement avec son fusil mitrailleur en 1940).

Le matériel essentiel des bleausards comprenait des espadrilles à semelles de caoutchouc, un petit tapis pour enlever de ses semelles le sable humide et un petit sac de Pof-Pof (ou popof) contenant de la cellophane pulvérisée (ce nom ce pof-pof était une onomatopée imitant le bruit du sac sur les doigts). Cette pratique, très efficace, usait le bout des doigts au point d'en effacer les empreintes digitales, il est surprenant que des cambrioleurs ne l'aient pas utilisée ! Quant à l'habillement, la plus grande fantaisie était de rigueur.

Les évasions hors de Bleau, vers des massifs plus ou moins lointains, commencèrent timidement. L'Aiguille d'Étretat, fief d'Arsène Lupin, fut conquise par un des groupes précités. Le dijonnais, où s'était installé M. Damesne, ne fut guère fréquenté par les parisiens. Par contre, le Saussois fut reconnu dès avant 1935 et nous y passâmes dans l'hiver 35/36 quelques jours, bivouaquant dans la grotte de Surgy. Le Cap Fréhel servit d'exécutoire breton à quelques grimpeurs dont je fus. Enfin quelques curieux allèrent découvrir sur les rives de la Meuse les belles escalades des Ardenes belges.

La drôle de guerre et la débâcle interrompirent l'activité bleausarde. Elle reprit sous l'occupation. Le C.A.F. organisa pendant l'été 1941, avec l'autorisation allemande, un camp de jeunes à Cormot, en Côte d'Or, sous la direction de Yvonne Lacroix, Roland Truffaut et moi. Ce fut une pépinière de futurs bleausards. En 1942, bien que l'autorisation allemande ait été refusée, un autre camp se tint à Mervent, en Vendée, sans réaction teutonne d'ailleurs. On s'y initia à l'escalade artificielle. Pierre Leroux, futur guide à Chamonix et l'un des vainqueurs du Makalu, y fit ses premiers pas.

Mais à Bleau, les allemands avaient interdit camping et bivouacs en forêt et, avec la prolifération des maquis, les contrevenants pouvaient tout craindre. Je me rappelle de mon inquiétude, pendant l'été 1943, lorsque des soldats panzers qui avaient grimpé dans la journée à la Dame-Jeanne contrôlèrent dans la nuit les papiers de tous les dormeurs. Rien, cependant, ne s'en suivit, peut-être parce que ces allemands, grimpeurs eux-mêmes, avaient été indulgents pour d'autres grimpeurs.

Pour pallier à ces interdictions, une camarade bleausarde, institutrice à Chailly-en-Bière, avait aménagé son logement en refuge. Ses amis y passèrent de bonnes soirées après les grimpées en forêt et même des officiels du C.A.F. y vinrent en visite. Mais une cabale de puritains du village accusèrent Henriette Castets d'abriter les pires turpitudes et obtinrent son déplacement. En fin 1945, elle émigrait à Bourron où elle s'empresait de reconstituer son « refuge ».

L'exploration de nouveaux terrains de jeu se poursuivit pendant l'occupation, surtout dans la direction des sources de ravitaillement. C'est ainsi que le joli site de Mortain devint à la mode. Et les contrôleurs de ravitaillement dans les trains et les gares furent émus de voir ces français suivre les mots d'ordre et pratiquer des sports hautement mornaux... ce qui leur permettait de dissimuler dans leurs sacs à dos, sous des cordes impressionnantes, quelques livres de beurre normand.

Lorsque la zone des combats se rapprocha de Paris, tous les rochers accessibles par le train ou le vélo furent prospectés : ainsi Chamarande, la Padole et même la dalle de Maincourt, près de Dampierre, beau morceau, mais unique dans une propriété privée (cette dalle nous abrita pendant un combat aérien où nous assistâmes avec horreur à la chute en flammes d'un Lightning vers les Vaux de Cernay).

Pour terminer, en empiétant sur la deuxième partie, on peut signaler qu'en mars 1946 on put faire du ski dans les carrières de Montreuil, en y accédant sans téléski, mais tout prosaïquement par le métro.

L'ESSOR DES ECOLES D'ESCALADES APRES-GUERRE

A la fin de la guerre, Bleau connut un afflux de jeunes. Le groupe Pierre Allain s'enrichit de disciples de valeur : René Ferlet, Jacques Poincenot, Guy Poulet et autres. Des petits rassemblements d'amis remplacèrent d'anciens groupes dissociés. Une activité remarquable se développa.

Pierre Bontemps, dans son article « L'escalade à Bleau, un peu d'histoire » paru dans le bulletin de juillet 1977, pages 4 à 6, ne signale pour cette période que les circuits fléchés dont Maurice Martin fut l'un des initiateurs. Ces circuits sont très appréciés de nombreux bleausards pour l'entraînement à la montagne ; d'autres, plus rares, les réprouvent, y trouvant une contrainte et les comparant aux marques au minium sur certaines voies des Alpes, comme au Mont Aiguille et à la Méridionale d'Arves. Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur ce sujet, largement traité.

Témoin d'un nouvel esprit : « Le Bleausard »

Il existe pour cette période une source documentaire exceptionnelle : « Le Bleausard ». Petite revue ronéotypée d'en moyenne 20 pages, format 21 x 13,5, elle couvre les années 1945/1950, à raison de dix numéros par an sauf pendant les deux dernières années d'agonie. Le Bleausard était conçu dans un esprit et un style très comparables à ceux du « Canard Enchaîné », c'est-à-dire humoristique, non conformiste et nettement contestataire.

En possédant la collection complète, je l'ai dépouillée pour en extraire un condensé.

La « Cordée de Rédaction » était composée de Frédéric Bernick, René Ferlet, J.-A. Martin, Maurice Martin, Roland Truffaut, Tony Vincent et à partir de début 48 Guy Poulet. J.-A. Martin s'enthousiasma pour les régions polaires et, après une saison au Spitzberg, alla en terre Adélie d'où, hélas, il ne devait pas revenir ; son nom a été donné à un ensemble de rochers près du Vaudoué. Ils étaient bien entendu bénévoles, mais ils acceptaient volontiers l'offrande de bouteilles de vin.

Parmi les très nombreux rédacteurs bénévoles occasionnels, les plus marquants ont été Samivel, Pierre Allain, Daniel Souverain. Ce dernier avait commencé à écrire une histoire de Bleau sous le titre « Les grimpeurs troglodytes » (n° 30, 31, 32, 1947/48), mais ce récit fut décevant parce qu'interrompu avant que le sujet réel n'ait été abordé. Mort en 1973, Daniel vivait dans une situation assez précaire et il continuait à sacrifier à ses goûts de solitaire ; c'est ainsi qu'il fut sauvé de justesse, grâce à son énergie, d'un grave accident de ski au plateau d'Emparis et ramené au Chazelet.

Malgré son faible volume et sa parution à peine mensuelle, le bleausard offrait toutes les rubriques d'un grand quotidien :

— l'Editorial traitait souvent de grands sujets d'actualité, faisant parfois l'objet de polémiques passionnées ;

— on sortait juste de la guerre et la rubrique « Les bleausards parlent aux bleausards » donnait des nouvelles sur le retour des prisonniers, des démobilisés, sur les engagements dans les éclaireurs skieurs pour le front des Alpes ou sur le sort des appelés et autres militaires ;

— la « Page de la Femme » par Tante Isata, Tante Dame-Jeanne et Sœur Anne, complétée parfois par un Courrier du Cœur... et deux fois relayée par une « Page de l'Homme » ;

— le « Carnet Mondain » informait des fiançailles, mariages, naissances chez les bleausards ; mais il donnait aussi, malheureusement, des nécrologies dont celles de Francis Dagory (1945), P. Madeuf (1946), Leconte de Poly (1947), Guy Carré (1948), J.A. Martin (1949), etc., et de non



bleausards, officiel du C.A.F. estimés tels M. Hurand (1949), trésorier pendant 25 ans de la Section de Paris et G. Pentray (1949), 160 collectives ;
 — les enquêtes humoristiques sur les camps d'alpinisme de 1945/46/47/49 ;
 — les interviews imaginaires : Lucien Devies, himalayistes sur le départ, P.E. Victor, le chef de gare de Bois-le-Roi ;
 — les chroniques judiciaires (condamnation de bleausards à des peines « d'indignité bleausarde »), financières (cours d'une Bourse fictive), etc. ;
 — les comptes rendus acerbes des Assemblées Générales du C.A.F. et de la Section de Paris et des démêlés avec le S.C.A.P. (Ski Club Alpin Parisien) ;
 — les critiques de conférences, livres, revues, films, expositions ;
 — les mots croisés, petites annonces fantaisistes, souscriptions fictives (tel l'achat d'un balai pour le refuge de la Pilatte, mal tenu) ;
 — les Echos liés à « A travers le Hu... bleau » renseignaient sur les événements et potins de Bleau et d'ailleurs : première grimpe sur pitons à la Dame-Jeanne, par Pierre Leroux, à la fête du C.A.F. en 1946 ; arrachement involontaire de l'écaïlle de la Prestat par un Suisse, M. Meister ; fêtes du C.A.F., des Rois, rallies.

Le Bleausard avait ses têtes de turc :
 — certains dirigeants du C.A.F. et de la

Section de Paris ;
 — le docteur Marceron et ses articles sur les saxifrages, jugés trop fréquents dans « La Montagne » ;
 — les Ajistes (Auberges de Jeunesse) et les Scouts ;
 — André Billy, pourtant défenseur de la forêt, mais qui ne correspondait pas au goût des bleausards ;
 — la spéléo et le professeur Trombe qui a paradoxalement évolué vers l'énergie solaire.

Les « bêtes noires » du Bleausard étaient les guides de Chamonix jugés trop intéressés, mais les visites à Bleau de guides de la nouvelle génération (L. Terray, G. Rebuffat, R. Lambert) humanisèrent les rapports, et les « Jules », contrôleurs de la S.N.C.F. qui ne se contentaient pas d'un ticket de quai et ne comprenaient pas que les bleausards au retour fassent la cuisine sur un réchaud posé à même le plancher du wagon.

Les ascensions de la Tour Eiffel, par diverses faces, suscitèrent des contestations, certains les assimilant à des exercices de cirque ; ils en firent honte à son initiateur (qui allait devenir guide à Chamonix et l'un des vainqueurs du Makalu). Le cinéma s'en mêla et Alain Pol fit en 1946 l'ascension de l'équipe Pierre Allain, le plus drôle est que les acteurs étaient de « pures lumières » et

que le film obtint le prix Lumière ! On avait déjà pendant la guerre pratiqué l'escalade « architecturale » à la tour de Janville près de Lardy ; depuis des étudiants fantaisistes s'attaquèrent à la tour Zamansky, à la faculté des Sciences de Paris-Halles aux Vins. Il faut bien que jeunesse se passe. La mentalité des bleausards passe par des stades classiques : « fou » comme un jeune chien, conscient de sa valeur et dédaigneux des matheux et minables, enfin indulgent aux vrais amis de la montagne. Au premier stade il était courant d'être affublé d'un sobriquet : Choucas, Gédéon, Micro, Monstro, Tricouni et même on connut le « vieux » ou le « gros », c'était bien innocent.

Ces fantaisistes n'eurent pas toujours des suites heureuses. Certains jeunes crurent s'affirmer en se conduisant comme des voyous : tentes éventrées, vélos jetés du haut de la falaise du Saussois et autres dépravations stupides. Les autorités du Club les firent cesser par une technique classique encore que peu morale, en faisant accéder les coupables à des postes officiels où ils se montrèrent souvent les plus rigoureux !

Les galas furent la consécration du Bleausard. Il faut dire qu'ils furent particulièrement réussis. Le programme de 1947 comprenait un numéro de chansonnier de Guy Poulet, un sketch « bivouac » de R. Truffaut, une fantaisie burlesque de Samivel « La Philistin » et en cinéma, les actualités bleausardes par A. Dagory et le photographe Jean Feuillie ainsi qu'un film « Les Visiteurs du samedi soir » de F. Bernick et René Denjoy. En 1948, on assistait à des sketches de F. Bernick et G. Poulet, un numéro de chansonnier, une comédie en un acte « L'or dans la Montagne » de R. Truffaut et, en cinéma, « L'ascension de la Tour Eiffel » par Alain Pol (prix Lumière) et à de nouvelles actualités bleausardes. Certaines séquences de ces actualités auraient pu être signé Jacques Tati : ainsi un groupe de bleausards frottant au papier de verre les rails près de Bois-le-Roi pour améliorer le confort des voyageurs de la S.N.C.F., ainsi encore Daniel Souverain à vélo, vêtu de l'Habit Vert, venant déposer à l'Institut les 17 volumes du règlement de l'école d'escalade de Paris. A noter que le Bleausard fut un pépinière de cinéastes : Jacques Ertaud, Marcel Ichac, J.-J. Languepin, François Truffaut (qui tint de petits rôles dans un film et dans la pièce de deux galas).

Le développement des circuits d'escalade et la protection des massifs

L'un des thèmes développés dans le Bleausard qui donnait lieu à des polémiques était la présence des écoles d'escalade. Pour les disciples de Pierre Allain qui se surnommaient eux-mêmes

les « Affreux », dont R. Ferlet et G. Poulet, le Cuvier surclassait toutes les autres écoles d'escalade sans discussion possible. Ce chauvinisme local, ce patriotisme de « rocher » s'étendait au loin et les Cuvieristes raillaient les Calanques marseillaises (fief de Livanos et fréquentées par Maurice Martin), les Baous Niçois (avec K. Gurekian et le ménage Kogan), le Lyonnais (avec R. Duplat) et même le lointain Caroux (avec le docteur Azema). Finalement des visites mutuelles mirent fin à ces rivalités et le triomphe du Saussois, magnifique école d'artificielle, complémentaire de Bleau, fit cesser cette polémique très animée. Il faut dire que les Cuvieristes ne péchaient pas par la modestie : ils se classaient dans une hiérarchie qui allait des « Vénérés maîtres, pures Lumières du Rocher » jusqu'aux « lamentables débris », à peine au dessus des « mathieux » non grimpeurs en passant par les « puissants seigneurs du gratton ». Ils avaient imaginé un Cuvier Académic Club, le C.A.C., dont l'insigne était une feuille de chêne ainsi qu'un cluf fictif concurrent le Malesherbes Académic Club et, bien entendu, avait envisagé une fusion MAC-MAC. Les opposants, eux, qualifiaient les Cuvieristes de « forçats du Cuvier ». Je suppose que ces amusantes querelles sont tombées dans l'oubli.

L'introduction dans l'alpinisme de la notion de compétition provoqua d'âpres discussions, exacerbées lorsque la notion de vitesse s'y ajoutait. L'alpinisme devait être considéré comme un sport pur et simple par les durs et Pierre Allain avait publié un ouvrage intitulé « Alpinisme et compétition » (Arthaud 1950). Les modérés considéraient la compétition comme une contrainte et la classification en degrés de difficulté comme discutable et prétexte à vanité. Finalement, tout le monde resta sur ses positions, chacun se réservant de faire à sa guise. La compétition atteignit ainsi son niveau actuel, c'est-à-dire un niveau très poussé.

A la compétition et aux écoles d'escalade, il faut relier l'Education Alpine très en honneur dans les milieux officiels. Cette thèse était très controversée et le fut encore plus lorsqu'on parla de montagne pour tous. Presque tous, durs et modérés, étaient pour la sélection, jugée indispensable.

Les bleausards avaient progressivement, sous l'impulsion principale de Maurice Martin, annexé les falaises du Saussois et environs, remarquable école calcaire. Les fervents des pitons, mousquetons, étriers purent s'y donner à cœur joie et le Bleausard ouvrit une chronique sur les voies nouvelles. Une fête du C.A.F. s'y déroula. M. Martin et R. Truffaut y aménagèrent un agréable petit refuge qui fut dévasté à plusieurs reprises par des vandales.

Les accidents graves ont été rares à Bleau. Par contre, l'effondrement inattendu de la « Tranche de Gruyère », près de la « Caroline », qui a écrasé trois bivouaqueurs, a provoqué une émotion bien justifiée.

Les bleausards ont mené une action défensive pour la sauvegarde des massifs rocheux hors bornage, car, si la forêt domaniale ne risquait guère que les incendies et les coupes abusives (les tirs des mortiers américains à Franchard n'ayant été que des épisodes guerriers), les sites alentours étaient menacés par des promoteurs de tout poil et autres vandales. Déjà, dans les années 30, les roches du Vaudoué avaient été encloses par un propriétaire allergique aux intrusions de bleausards, hirsutes ou non, les privant ainsi d'un bel ensemble de rochers.

Après la guerre, les militaires bombardèrent allègrement la plaine de Chanfroi où avaient eu lieu sous l'occupation des parachutages clandestins, puis ils y firent des manœuvres, parfois avec des chars, laissant souvent derrière eux des cartouches d'exercice intactes. Mais ils n'ont pas été trop destructeurs et ont peut-être empêché cabanons et caravanes d'envahir les Trois-Pignons.

Puis l'autoroute du Sud A 6 est venue, par un trajet dénué de tout bon sens, couper les Gros-Sablons, malgré de violentes protestations.

A Malesherbes, avant 1914, il n'y avait aucune clôture sur la rive droite de l'Essonne et l'on pouvait y voir un long rocher, la « Baleine ». En 1928, ce rocher avait été rendu inaccessible aux promeneurs, mais le rempart qui abrite la grotte du Bourrelrier restait libre. Depuis clôtures

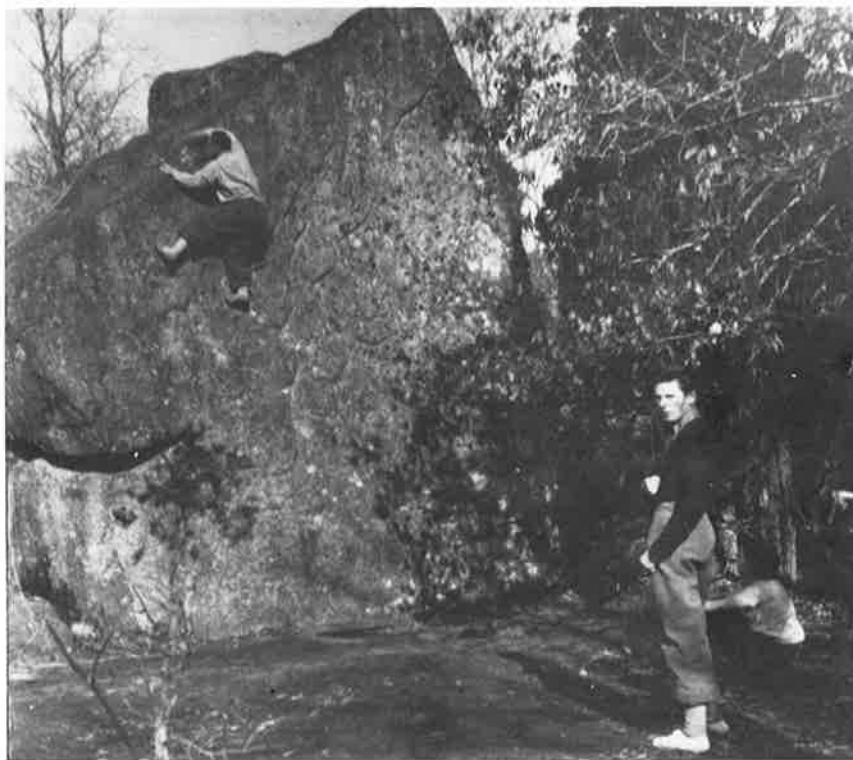
et même pavillons ont commencé à apparaître. En 1976, un projet scandaleux comportait la création d'une « base de loisirs », selon les canons de notre époque. Les roches locales font la peau de chagrin ; des sauvages ont même détruit le petit clocheton de bois, bien anodin, dans le bois au nord de Buthiers.

Les bistro-guinguettes inquiétaient aussi, mais ils n'ont pas eu une expansion bien catastrophique. A Auxy, la « Mère Canard » existait bien avant 1914. L'installation d'une buvette-restaurant au pied de la Dame-Jeanne fut vilipendée par le Bleausard puis progressivement admise parce que de plus en plus fréquentée par le bleausard épris de facilité et assimilée à un refuge. Au Bois-Rond, une maison forestière s'était muée en restaurant, mais elle ne dépara pas le paysage.

Pour la défense de leur terrain de jeu, les bleausards s'unirent à d'autres associations pour fonder un organisme légal, le C.O.S.I.R.O.C. J'ignore les résultats obtenus, mais crois qu'ils ne sont pas négligeables. Le C.O.S.I.R.O.C. doit rester vigilant pour empêcher les ravages des « innovateurs » qui pullulent à notre époque. Il serait intéressant qu'un point soit fait de cette question.

Pour conclure Bleau a été et reste une admirable école d'escalade, un providentiel terrain de jeu qu'il importe de préserver de toutes les menaces. Le style de Bleau se reconnaît partout dans les Alpes. Souhaitons aux actuels et futurs bleausards de conserver la fantaisie souvent débridée des anciens, d'être tolérants et de ne pas, sauf en cas de danger, se prendre au sérieux.

Marcel RENAUDIE



Les activités de la Section de Paris du club alpin français

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 22 F (30 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adulte » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.
Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Billets bon dimanche : zone 1 : 13,20 F ; zone 2 : 17,80 F ; zone 3 : 22 F ; zone 4 : 24 F ; zone 5 : 28 F.

Billets de week-end : zone 1 : 15 F ; zone 2 : 22 F ; zone 3 : 24 F ; zone 4 : 28 F ; zone 5 : 32 F.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit rouge.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune).

renseignements

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.

— Mercredi, de 14 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 20 h.

— Samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du

1^{er} octobre au 1^{er} juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

SPELEO-CLUB DE PARIS :

Correspondance : au siège de la Section.

Permanence : tous les mercredis de 18 h à 20 h.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : chez le Président André Ziegler, 4, rue des Clots Collets, 78820 Juziers (Tél. : 475.62.07).

SOUS-SECTION DE HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, avenue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30. Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14000 Caen. Tél. (31) 93.07.23.

SOUS-SECTION DE PICARDIE

Correspondance : au Président, Jean-Marie Bue, 489, rue Saint-Fuscien, 80000 Amiens. Tél. (22) 81.26.51.

l'escalade *à Fontainebleau*

Pour l'escalade dans le massif de Fontainebleau, vous avez dans un sac à dos des chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique. Si vous venez en train, les rassemblements se font **en gare d'arrivée**. Si vous venez en voiture, ne la gardez pas au pied des rochers, à l'intérieur des massifs : restez au bord des routes forestières ou des carrefours accessibles.

● 29 janvier

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIERE. Jean Musnier, Albert Vincent.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS A MONDEVILLE. G. Dorotte, P. Leconte, H. Zantman
Car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE, PARCOURS MONTAGNE A FRANCHARD. Guy Thibodot, Jean Rocton.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Pour les voitures, le commissaire attendra à la Maison Forestière de Franchard jusqu'à 10 h 15.

● 5 février

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER FIN. Claude Bourdon, Albert Vincent.
Car Concorde 8 h. Pour les voitures, rendez-vous à 9 h 15 au cimetière de Noisy.

VARAPPE CADETS A ISATIS. J.-C. Pithoud, Brice Collomb, Anne Genevey.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE A BOIS-LE-ROI PAR LE MONT AIGU ET LE CUVIER. Pierre Bontemps.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● 12 février

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Christian Bonnet, J.-J. Brunet.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A LA CANCHE AUX MERCIERS. Hervé Zantman, Pierre-E. Heberlé, Jean Broust, Alain Depoilly.
Car Concorde 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE A APREMONT. Jean Musnier.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

● 19 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Gilles Delattre, Pierre Bontemps.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A VILLENEUVE-SUR-AUVERS. Claude Alexandre, Jean le Névé, Bruno Chérière, Pascal Leconte, Anne-Marie Tassier.
Paris-Austerlitz 8 h 19 pour Etrechy.

RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD. Pierre Deconde, Bernard Aupied.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour Fontainebleau 17 h 43.

● 26 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A ISATIS. Jean-Pierre Pfister, Christian Bonnet.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

● 5 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE A MONDEVILLE. Gilles Delattre, Jean-Pierre Pfister.
Paris-Lyon 8 h 44 pour La Ferté-Alais. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Jean Broust, Anne Genevey, Pierre-E. Heberlé.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE DE BOURRON A NEMOURS. Pierre Deconde, Bernard Aupied.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron. Zone 3, supplément au retour. Retour 18 h 09.

● 12 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER. Claude Bourdon, J.-J. Brunet.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A BUTHIERS-MALESHERBES. Hervé Zantman, Pascal Leconte, Bruno Chérière, Yves Debove.
Car Concorde 8 h.

● 19 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. J.-J. Brunet, Robert Zeitouni.

VARAPPE CADETS A APREMONT. Maurice Orriger, Anne-Marie Tassier, Brice Collomb, Pierre-E. Heberlé.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AUX TROIS-PIGNONS. Guy Thibodot.
Le commissaire attendra de 9 h à 9 h 30 au cimetière de Noisy.

INITIATION A L'ESCALADE DANS LES CALANQUES, avec Jean-Paul WALCH

Du 9 avril au 16 avril.
9 personnes. Bivouac.

en Haute Ecole

● 7 et 8 janvier

SAUSOIS. Alain Filippi.

● 21 et 22 janvier

PERFECTIONNEMENT. Jean Treilland.

● 28 et 29 janvier

CLECY, SORTIE COMMUNE AVEC LE C.I.E. Marc Métivier.

● 4 et 5 février

SAFFRES. Alain Modica.

● 11 et 12 février

PERFECTIONNEMENT. Monique Rebiffe.

● 18 et 19 février

SURGY. Jean-Pierre Pfister.

● 4 et 5 mars

FIXIN. Denis Cochet.

● 18 et 19 mars

FREYR. Vincent Borie.
Déconseillé aux débutants.

● 25, 26 et 27 mars

PERFECTIONNEMENT. Jean Treilland.

● Congés scolaires du 8 au 24 avril

PERFECTIONNEMENT. NIVEAU TD. Monique Rebiffe.
Réunion préparatoire le 30 mars.

la randonnée

● 21 et 22 janvier

RANDONNEE HIVERNALE EN FORET D'ORLEANS. Pierre Chambert
Voir bulletin précédent.

● 22 janvier

SUR LES PAS D'ANNE DE BRETAGNE. André de Gouvenain
Paris-Montparnasse 7 h 20 pour Montfort-l'Amaury, Saulx-Marcheix, Neauphle.
Retour 19 h 06. Carte I.G.N. Versailles. Zone 2. 24 km. Niveau moyen.

ENTRE TROIS VALLEES. Jean Quinque

Paris-Denfert 8 h 01 pour Saint-Rémy-les-Chevreuses (8 h 42). Le G.R. 11. Saint-Chéron (16 h 36 ou 17 h 06). Retour vers 16 h 55 ou 17 h 25. Billet aller pour Saint-Rémy ou carte orange zone 5. 25 km. Niveau moyen.

AU NORD DE LA BRIE. Geneviève Lacroix

Paris-Est 8 h 29 pour Lagny. Bussy-Saint-Martin, Ferrières-en-Brie, Lagny. Retour 17 h 56. Carte : Lagny. 26 km. Niveau soutenu. (Le commissaire attendra en gare de Lagny). Zone 1.

A L'ASSAUT DES FALAISES. Jacques Scheidlé

Paris - Saint-Lazare 7 h 15 pour Gaillon (car pour les Andelys), les Andelys, la Roque, Saint-Pierre-du-Vauvray. Cartes : Les Andelys, Saint-Pierre-du-Vauvray. Zone 5. 30 km. Niveau sportif. (Lampes électriques). Retour 20 h.

● 28 et 29 janvier

EN PAYS D'AUGE. Marc Sandoz

Paris-Saint-Lazare 20 h 21 le 27 janvier pour Lisieux. Retour 20 h 57 à Saint-Lazare. Vallée de la Vire. Niveau moyen. 235 F à l'inscription.

A L'ECOLE DES BOSSES. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 44 pour Ballancourt. Zone 2. Carte : Malesherbes. Bivouac. Voir programme dans bulletin précédent. Niveau sportif.

● 29 janvier

FORETS D'ORRY ET DE CARNELLE. Edgard Bouillon

Paris-Nord 8 h 36 pour Orry-la-Ville, Luzarches, Viarmes, Belloy-Saint-Martin. Retour vers 18 h. Carte : Isle-Adam. Niveau moyen.

SUD-EST BELLIFONTAIN. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Le rocher Boulon, le Long Rocher, la Plaine du Rosoir, Thomeny. Retour vers 18 h 30. Carte de la forêt. Zone 2. 25 km. Niveau moyen, facile. (Déjeuner en plein air).

ENTRE ESSONNE ET ECOLE. Paul Prieur

Paris-Lyon 8 h 44 pour Ballancourt, Beauvais, La Padole, Boutigny, Maisse. Retour Bercy (18 h 45). Carte : La Ferté-Alais. Zone 1 plus supplément retour. 25 km. Niveau moyen. (Pas d'arrêt à midi).

LA VALLEE DE L'ARONDE. Robert Contant

Paris-Nord 7 h 04 pour Estrées-Saint-Denis (changement à Compiègne), Laneuville-roy, Moyenneville, vallée de l'Aronde, Compiègne. Cartes : Compiègne, Montdidier. Retour 18 h 48. Zone 5. 35 km. Niveau soutenu.

● 5 février

LE VALOIS ORIENTAL. André de Gouvenain

Paris-Est 7 h 18 pour Mareuil-sur-Ourcq, la forêt de Villers-Cotterêts, Longpont, Villers-Cotterêts. Retour Paris-Nord 19 h 57. Zone 2 plus supplément retour. Carte : Villers-Cotterêts. 23 km. Niveau moyen.

BLEAU HIVERNAL. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau, rochers de Boutigny, Long Rocher, Fontainebleau. Retour 18 h 26. Carte : Fontainebleau. Zone 2. 25 km. Niveau moyen.

VALLEE DE L'AUTOMNE. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h 13 pour Crépy-en-Valois (9 h 50), Vez, Villers-Cotterêts. Retour vers 18 h. Carte Villers-Cotterêts. Zone 2 plus supplément au retour. Niveau moyen.

DE HOUDAN A BUEIL. Robert Contant

Paris-Montparnasse 7 h 20 pour Houdan, Orval, bois de la butte, le chemin vert, le vieux château, Bueil. Retour Saint-Lazare 19 h 23. Zone 3 plus supplément au retour. Carte : Houdan. 28 km. Niveau soutenu.

PLAINE ET BOSSES. Jean Aubry

Paris-Lyon 6 h 30 pour Boigneville (7 h 59), vallée de Josaphat, Valpuiseaux, Puisselet-le-Marais, Boissy-le-Cutté, Etrechy. Retour 17 h 59. Zone 3. Cartes : Etampes, Malesherbes. 33 km. Niveau soutenu.

L'ORVANNE. Monique Colas

Paris-Lyon 7 h 16 pour Moret, étang de Moret, montagne de Trin, Dormelles, Flagy, Vouix, Montereau. Zone 3 plus supplément au retour. Retour 18 h 36. Cartes : Fontainebleau, Montereau. 35 km. Niveau sportif.

Nos amis les chiens sont peut-être très gentils, mais en collective, sont une gêne pour certains participants.

De ce fait, les commissaires ne pourront accepter la présence d'un animal aux sorties du dimanche et de week-end.

La Commission Randonnée

RANDONNEURS EN HERBE ET EN FAMILLE. G. Le Picart, A. Wohlgroth, H. Ecole.

Paris-Denfert 8 h 18 pour Saint-Rémy (9 h 30), randonnée de Saint-Rémy à Saint-Chéron par le G.R. 11. Retour Austerlitz vers 19 h. 23 km.

● 11 et 12 février

STAGE DE BOSSES : L'ESSONNE. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 44 pour Boutigny, Maisse, Buno... et 50 bosses, Malesherbes. Retour le dimanche soir, 35 km par jour. Niveau sportif. Carte : Malesherbes. Pas d'inscription au Club. Bivouac. Animaux autorisés. Zone 2.

● 12 février

VALLEE DE LA MAULDRE. Marc Sandoz

Paris-Montparnasse 8 h 34 pour Plaisir-Grignon, Aulnay, bois de Mazerolles, Epône. Retour 18 h 09. Zone 1. Carte environs de Paris n° 90. 23 km. Niveau moyen.

FORET D'HALATTE. Bernard Jégu

Paris-Nord 8 h 36 pour Pont-Sainte-Maxence (9 h 20), parcours en forêt, Chantilly 18 h 15. Retour 18 h 44. Zone 3. Carte : Senlis-Creil. Niveau moyen.

EN FORET. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 23 pour Moret (9 h 16), Fontainebleau (16 h 48). Retour vers 17 h 30. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

EN VALOIS. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 8 h 04 pour Crépy-en-Valois 9 h 03, Séry-Magnaval, Orrouy, les grands Monts, la Croix-Saint-Ouen (17 h 32). Retour 18 h 48. Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Villers-Cotterêts, Senlis, Compiègne. 29 km. Niveau soutenu.

DE L'ESSONNE A LA JUINE - G.R. 11 ET VARIANTES. Pierre Chambert

Paris-Lyon 8 h 44 pour La Ferté-Alais, les rochers de Villeneuve-sur-Auvers, Etréchy, Brières-les-Scellés, Etampes. Retour Austerlitz 18 h 51 ou 19 h 21. Zone 2. Cartes : Dourdan, Etampes. 30 km. Niveau soutenu.

L'HIVER A BLEAU. Jacques Scheidlé

Paris-Lyon 7 h 45 pour Fontainebleau, Cassepot, Cuvier, Canon, Bois-le-Roi. Retour vers 19 h 30. Carte : Bleau. Lampes électriques. Zone 2. 40 km. Niveau sportif.

29^e CHALLENGE D'EPERNAY. Daniel Julien

Paris-Est 7 h 06 pour Epemay. 16 et 32 km. Retour 18 h 10. Inscription avant le 2 février. Frais de participation 5 F.

● 19 février

AU NORD DE BLEAU. Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 28 pour Vulaines (changement à Melun), forêt de Champagne, Saint-Mamès, Thomery, Bleau (17 h 43). Retour 18 h 30. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 20 km. Niveau facile.

LA FORET DE LAIGUE. André de Gouvenain

Paris-Nord 7 h 04 pour Vieux-Moulin, Rethondes, Saint-Léger-aux-Bois, Ribécourt. Retour 20 h. Zone 4 plus supplément au retour. Cartes forêts de Compiègne et Laigue. 24 km. Niveau moyen.

RANDONNEES STAMPIENNE. Paul Prieur

Paris-Orsay 8 h 11 pour Etampes, Chalo et Chalou, Guillaerval. Retour 19 h 39. Zone 2 plus supplément au retour. Pas d'abri à midi. Niveau moyen.

SANS CARTE ET SANS BOUSSOLE. Roger Guttin

Paris-Lyon 8 h 23 pour Champigny, pays de l'Yonne, bois de Champigny et du Loupier, Villethierry, bois de Châtillon, Pont-sur-Yonne. Retour 20 h 30. Zone 5. Carte : Montereau-Fault-Yonne. 30 km. Terrain varié. Niveau soutenu.

DEUX PETITS VALLONS DE QUALITE. Bernard Swynghedauw

Paris-Lyon 7 h 16 pour Dordives, Saint-Ange, Montereau. Retour 19 h 30. Zone 5. Cartes : Château-Landon, Fontainebleau, Montereau. 42 km. Niveau sportif.

ESSONNE SECRETE. Thierry Pain

Paris-Lyon 6 h 30 pour Maisse, rive gauche de l'Essonne, le bois de Misery, Boissy-le-Cutté, La Ferté-Alais. Retour 19 h. Zone 3. Cartes : Malesherbes, Etampes. Lampe, animaux autorisés. 45 km. Niveau sportif.

● 25 et 26 février

CIRCUIT EN VEXIN. André de Gouvenain
Renseignements au Club.

VALLEE DE LA CHARENTONNE. Marc Sandoz

Départ le vendredi 24 février de Saint-Lazare pour Bernay, vallée de la Charentonne en aval et en amont. Retour le dimanche à 20 h 31. Carte : Bernay. Verser 190 F à l'inscription. Niveau moyen.

● 28 février

EN FORET DE RETZ. Eric Janneau

Paris-Nord 7 h 13 pour Villers-Cotterêts, Oigny-en-Valois, Silly-la-Poterie, La Ferté-Milon (18 h 31). Retour Paris-Est 19 h 28. Zone 4. Carte : Villers-Cotterêts. 24 km. Niveau moyen.

VALLEE DU GRAND MORIN. Edgard Bouillon

Paris-Est 8 h 25 pour Mortcerf (9 h 23), Crécy-en-Brie, Cegy, Meaux. Retour vers 18 h. Zone 2. Carte : Coulommiers. 26 km. Niveau moyen.

UNE BOUCLE DE LA SEINE. Geneviève Lacroix

Paris-Lyon 8 h 32 pour Cesson, Sainte-Assise, Boissise-la-Bertrand, Le Mée. Retour 17 h 52. Zone 1. Carte : Melun. 25 km. Niveau soutenu.

VALLEE DU PETIT MORIN. Robert Contant

Paris-Est pour La Ferté-sous-Jouarre (changement à Meaux), bois Marcou, bois de Saint-Cyr, Sablonnières, aqueduc de la Dhuis, Nogent-l'Artaud. Retour 20 h 05. Zone 3 plus supplément au retour. Cartes : Coulommiers, Montmirail, Château-Thierry. 34 km. Niveau soutenu.

TRAVERSEE BOSSUE. Thierry Pain

Paris-Austerlitz 7 h 19 pour Etampes, Villeneuve-sous-Auvers, La Ferté-Alais. Retour 19 h 30. Zone 2. Cartes : Malesherbes, Etampes. 40 km. Niveau sportif. (Animaux autorisés).

PARIS - MANTES. Daniel Julien

Inscriptions : 2 février dernière limite.
Programme et inscription au Club. 54 km.

● 4 et 5 mars

VALLEE DE L'AVRE. Monique Colas

Paris-Montparnasse le 4 à 8 h 18 pour Nonancourt. Verneuil-sur-Avre, La Ferté-Vidame. Retour le 5 à 21 h 24. Programme au Club. Niveau moyen. Coucher en hôtel. Inscriptions avant le 24 février.

LES DEUX FORETS D'HEU. Eric Jeanneau

Paris-Nord le 4 à 7 h 33. Retour par Saint-Lazare le 5 à 21 h 50. Niveau moyen. Programme et inscriptions au Club.

● 5 mars

DE COYE A CHANTILLY. Henri Dezombre

Paris-Nord 9 h pour Coye (9 h 23). Pontarmé, Chantilly (18 h 16). Retour 18 h 44. Zone 1. Carte : Topo G.R. 1. 20 km. Niveau facile.

INITIATION FAMILIALE A LA RANDONNEE. Bernard et Marc (7 ans) Swynghedauw

Paris - Saint-Lazare 8 h 40 pour Trie-le-Château. Chars. Retour Saint-Lazare 19 h 21. Zone 3. Cartes : Gisors, Pontoise. Niveau facile et familial.

EN YVELINES. Edgard Bouillon

Paris-Orsay 9 h 11 pour Saint-Chéron (10 h 02), Rochefort-en-Yvelines, Dourdan. Retour vers 18 h. Zone 2. Carte : Dourdan. Niveau moyen.

FONTAINEBLEAU : CLAIRIERES ET VILLAGES. José Stiers

Paris-Lyon 8 h 28 pour Fontainebleau. Le rocher des Demoiselles, Recloses, Bourron, Marlotte, Villiers-sous-Grez. Retour vers 19 h. Zone 2. Carte : Fontainebleau. Niveau moyen.

DE GRES A GRES. Jean Aubry

Paris-Lyon 7 h 13 pour Nemours (8 h 13). Vallon vert, Poligny et buttes diverses, Nemours. Retour 18 h 36. Zone 4. Cartes : Fontainebleau, Château-Landon. 25 km. Niveau moyen. (Sac à dos et chaussures de montagne obligatoires).

VALLEE DE L'YERRES. Robert Contant

Paris-Lyon 8 h 32 pour Lieusaint, Grégy-sur-Yerre, Soignolles-en-Brie, Ozouer-le-Voulgis, Verneuil-l'Etang. Retour Paris-Est 19 h 28. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Brie-Comte-Robert. 28 km. Niveau soutenu.

VALLEE DE L'ESSONNE, PARTIE NORD. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 44 pour Ballancourt, Mondeville, Boutigny. Retour 19 h. Zone 2. Carte : Malesherbes. 38 km. Niveau sportif. (Animaux autorisés).

● 11 et 12 mars

STAGE DE BOSSES : LES TROIS PIGNONS. Thierry Pain

Départ le vendredi en voitures ou autocar. Rendez-vous à l'église d'Arbonne à 8 h 30 le samedi. 25 bosses d'Arbonne au Vaudoué le samedi. 32 bosses aux Trois Pignons le dimanche. 30 et 35 km. Niveau sportif. Bivouac ou camping. Pas d'inscription. Téléphoner après 18 h 30 au 205.97.30.

● 12 mars

FORETS DE COYE ET DE PONTARME. Armand Ringuet

Paris-Nord 9 h pour Orry-la-Ville, les Etangs, Pontarmé, la Butte-aux-Gens-d'Armes, Chantilly. Retour 18 h 44. Zone 1. Carte : Chantilly. 20 km. Niveau facile.

FORET D'ERMENONVILLE. Marc Sandoz

Paris-Nord 8 h 36 pour Senlis, G.R. 11. Chaalis (abbaye), forêt d'Ermenonville. Retour 18 h 44. Zone 2. Carte : Environs de Paris n° 90. 22 km. Niveau moyen.

FIN D'HIVER EN FORETS. Maurice Weiss

Paris-Nord 9 h 56 pour Valmondois, forêt de l'Isle-Adam, Nerville, forêt de Carnelle. Retour Paris à 17 h 47 et 19 h 24. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. Niveau moyen.

EN FORET DE LAIGUE. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 8 h 20 pour Compiègne (9 h 03), Francport, mont des Singes, abbaye Sainte-Croix, Mont Renard, Thourotte (18 h 37). Retour 19 h 58. Zone 4 plus supplément au retour. Carte des forêts de Compiègne et Laigue. 32 km. Niveau soutenu.

VALLEE DE LA VAUCOULEURS. Michel Sessier

Paris-Montparnasse 7 h 20 pour Houdan, Civry-la-Forêt, Rosay, Mantes. Retour Saint-Lazare 18 h 10. Zone 3. Cartes : Houdan, Mantes. 30 km. Niveau soutenu.

RANDONNEURS EN HERBE ET EN FAMILLE. G. Le Picart, A. Wohlgroth, H. Ecole

Rendez-vous gare de Fère-en-Tardenois à 9 h 45 (autoroute de l'Est - gare de l'Est). Pour renseignements téléphoner au 344.31.68.

RANDONNÉE, la boutique du montagnard

6, rue Pierre-Sémard, 75009 PARIS - Téléphone 878.69.13

Les meilleurs équipements français et étrangers en ski de raid ● ski de profonde
● ski de fond ● ski de randonnée nordique ● raquettes ● ski de piste et de
compétition

Et aussi tous les matériels pour l'alpinisme ● la randonnée pédestre ● l'escalade

Rayon important de vêtements pour toutes ces activités

SERVICE-LOCATION PISTE, RAID, FOND

Parking facile en face de la boutique



● 18 et 19 mars

BIVOUAC INSOLITE. André de Gouvenain
Programme et inscriptions au Club.

LES VESTIGES D'ALEZIA SONT DANS LE JURA. Bernard Swynghedauw
Paris-Lyon 7 h 40 pour Champagnole. Bonjailles. Retour 23 h. Rendez-vous gare de Lyon à 7 h 15. Niveau sportif avec tente plus un repas froid. Sans inscriptions mais téléphoner au Club. Cartes : Salins, Champagnole, Pontarlier.

● 25 au 27 mars

AVANT-PRINTEMPS EN RHENANIE. Marc Sandoz
Paris-Nord 23 h 32 pour Essen. Retour le mardi à 6 h 44. Niveau moyen. Renseignements et inscriptions au Club avant le 17 mars.

LANDES DE LANVAUX. James Costecalde
Programme et inscriptions au Club.

LA THIERACHE. Jacques Viard
Programme et inscriptions au Club.

VIEUX BURGS ET ROCHERS DU PALATINAT. Monique Colas
Paris-Est le 24 à 18 h 46 pour Strasbourg. Retour le 28 à 6 h 15. Niveau moyen. Coucher en hôtel. Programme et inscriptions au Club avant le 17 mars.

● 1^{er} et 2 avril

LE COTENTIN. François Lefèvre
Programme et inscriptions au Club.

● 8 au 23 avril

SICILE ET ILES EOLIENNES. Monique Colas
Programme et inscriptions au Club. (En projet).

● 15 et 16 avril

L'ILE D'YEU. Guy Thibodot
Programme et inscriptions au Club.

LE PAYS D'OTHE. Eric Jeanneau
De Villeneuve-sur-Yonne à Arces. Niveau moyen soutenu. Programme et inscriptions au Club.

VALLEE DE L'OZERAIN (BOURGOGNE). Marc Sandoz
Paris-Lyon 8 h 17. Retour 21 h 38. Niveau moyen. Programme et inscriptions au Club.

● 29 avril au 7 mai

UNE SEMAINE DE RANDONNEE EN HAUTE-PROVENCE avec Monique Colas

le lundi

Pour connaître le programme des escalades et randonnées organisées, téléphoner le vendredi après 19 h soit à Adrien Chervet (474.08.82), soit à Robert Roger (660.40.84).

le mercredi

● 25 janvier, 8 et 22 février

Jean Quinque
Niveau moyen ou facile. 25 km maximum. Téléphoner la veille au soir au 873.17.42 pour connaître programme et heure du rendez-vous.

le samedi

● **ENTRE GRAND MORIN ET MARNE. Marius Cote-Colisson**
Paris-Est 8 h 28 pour Montry, Quincy Voisins et Esbly, Lagny. Retour vers 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Lagny.

● Samedi 11 février

DE LA MAULDRE A' LA MAULDRE. Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse 8 h 34 pour Aulnay-sous-Mauldre, Thoiry, Neauphle-le-Vieux. Retour vers 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Versailles.

● Samedi 11 mars

Paris - Saint-Lezard 8 h 21 pour Boissy-l'Aillerie, Courdimanche, Triel. Retour vers 18 h 30. 25 km. Niveau moyen. Carte : Pontoise.

● Samedi 18 mars

L'INTEGRALE DES ADIEUX. Thierry Pain
Paris-Lyon le vendredi à 19 h 23 pour Fontainebleau, Cassepot, Cuvier, Trois Pignons, Mont Aigu, Mont Ussy, etc. Retour samedi soir. 85 km. Niveau sportif. Court bivouac. (Lampes avec piles de rechange).

Le carnet

LE CARNET

Fabienne BONNOT et Jean-Claude RAMIER, le 23 avril 1977.
Monique RENAUDIE et Claude MARIET, le 27 août 1977.
Blandine FLOURY et Daniel KAYSER, le 24 septembre 1977.
Michèle COLLIARD et Roland MOUGEL, le 24 septembre 1977.
Marie-Louise BRUN et Jean-Louis COLAS, le 22 octobre 1977.

BIBLIOTHEQUE

Exceptionnellement, la bibliothèque sera fermée le 28 janvier.

NEIGES 78

Parue mi-novembre et disponible au Club, la brochure annuelle du S.C.A.P. propose 120 collectives de ski de montagne : trois raids hors frontières au Maroc, en Algérie ou au Spitzberg. Le ski de fond ira jusqu'aux Etats-Unis.

SAFFRES

Nombre d'entre vous ont pu constater l'état déplorable du terrain de camping mis à notre disposition par la municipalité de Saffres.

La Commission Haute-Ecole du 15 septembre 1977 a donc décidé d'organiser une collective « poubelle ».

Aussi, le 17, sur le terrain, 35 sacs de 100 litres d'ORDURES ont été évacués...

Merci à Jacques, Denis, Marc, Alain, Jean-Paul, Anne-Marie, Claude, Denis et Alain.

Amis grimpeurs, à vous de faire respecter la propreté.

Marc METIVIER,
Responsable Haute-Ecole.

REFUGES ET GITES

Le refuge communal de l'Oule (hameau de Gleysin, commune de Pinsot), situé à 1 760 m sur le versant nord de la chaîne de Belledone, vient d'être rénové. Il peut servir de base intéressante pour gravir le Puy Gris.

Le refuge C.A.F. de Turquerouge a été rénové durant l'été 1977. Situé sur la frontière franco-espagnole, il facilite l'accès au versant nord du Mont Perdu. Malheureusement, le vandalisme y a fait son œuvre : les travaux en cours perturbés et la statue de la Vierge presque centenaire qui le dominait, détruite.

Le refuge espagnol de Torras en Sierra del Cadi est reconstruit : une partie sans bat-flanc, mais avec cheminée, est ouverte en permanence.

La cabane suisse Bordier du C.A.S. a été détruite par un incendie.

SECOURISME

Un congrès international de secours en montagne a étudié, du 12 au 17 septembre, à Chamonix, le sauvetage en crevasse. En particulier, a été proposée l'utilisation d'un déglacant chimique utilisé en aviation, pour dégager les alpinistes coincés dans les crevasses étroites.

Vous avez quelques chose à dire...
Vous avez des photos d'escalade, de ski, de randonnée...

Notre revue vit de votre collaboration.
Adressez vos envois à la Revue Paris-Chamonix -
Club Alpin Français, Section de Paris - 7, rue de La
Boétie, 75008 Paris.

la neige

- 21-22 janvier : Raid au glacier de Gébroula avec Henri Escoffier.
Raid au col de la Grande Casse avec Gérard Fey.
Raid au Grand Mont d'Arêches avec Eric Gengoux.
Fond dans les Vosges du Sud avec Colette Märzet et Jean-Yves Hautecœur.
Championnats de Paris de ski de fond à Prémanon.
Piste dans le Massif du Mont Blanc avec Gilles Rayaume.
- 21 au 28 janvier : Ski de profonde à Val-d'Isère avec A. Lozac'h.
- 22 au 29 janvier : Ski de fond au chalet des Tuffes dans le Haut Jura.
- 28-29 janvier : Raid au Ruitor avec Jean-François Deshayes et Christine Hué.
Raid à la Tête de Bossetan avec Claude Jullien.
Raid au col de Cristol et de la Plagnette avec Georges Tsao.
Raid aux crêtes du Mont Lozère avec Roger Granoux.
Fond à la Pesse dans le Jura avec Claude Verrier.
Traversée du Jura à ski de fond avec Françoise Dufournet.
- 28 janv. au 5 fév. : Fond à Poizat-Lalleyriat avec Michel Martin.
Piste à Méribel avec Gilles Rayaume.
Ski de profonde à Val-d'Isère avec Philippe Connille.
- 4-5 février : Raid au Drosset avec Pierre Auchère.
Raid aux cols de la Plagnette et des Muandes avec Henri Escoffier.
Raid à l'aiguille de l'Épaisseur avec Jean-Pierre Boudon.
Raid à l'Étendard avec Yves Laulan.
Raid en Chartreuse avec Jacques Rouillard.
Raid à la Pointe d'Areu avec Jacques Vayr.
Fond dans le Haut Doubs avec Max Groffe et Jean Chevalier.
Fond dans le Vercors avec Christine Letrone et Roland Bigret.
Envolée Nordique, course à la Chapelle-des-Bois.
Piste au tour avec Eric Gengoux.
- 5 au 11 février : Piste à Courchevel.
- 11-12 février : Raid au mont Aiguille avec Claude Jullien.
Raid au Taillefer avec Pierre Merlin.
Raid au Goléon avec Jean-François Deshayes et Christine Hué.
Raid aux Dents Blanches de Champéry avec Roland Mougel.
Fond dans le Vercors avec Françoise Dufournet.
Marathon des Neiges à Prénovel, course de fond dans le Jura.
Fond à Sainte-Croix-les-Rasses avec Colette Märzet et Marguerite Herzog.
Piste au Tour avec Philippe Connille.
- 12 au 18 février : Piste à Flaine (UCPA).
- 18-19 février : Raid aux Cornettes de Bise avec Patrick Meynier.
Raid en Chablais avec Eric Gengoux.
Raid à la Pierra Menta avec Jean-Pierre Boudon.
Raid à l'Ouille d'Arbéron avec Robert Arnold.
Raid au Gros Crey de Valmeinier avec Jean-Pierre Astor.
Piste en initiation à la randonnée à Valloire avec Pierre Auchère.
Fond au Ballon d'Alsace avec J. Peytavin et Ch. Letrone.
Fond dans le Jura Suisse avec Jean Chevalier.
Fond dans le Vivarais avec Serge et Annick Mouraret.
Fond dans le Jura avec Hervé Lefort.
Piste dans le Massif du Mont Blanc avec Gilles Rayaume.
- 25-26 février : Raid aux Têtes du Chauvet et du Lauzon, avec Claude Aigon.
- 25 fév. au 5 mars : Raid en Queyras et Haute Ubaye avec André Benoist.
Haute Route en Grande Kabylie avec Jacques Vayr.
Haute Route au Maroc avec Daniel Duchesne.

- 27 fév. au 6 mars : La Vasalopett course de ski de fond en Suède.
- 26 fév. au 4 mars : Piste aux Contamines (U.C.P.A.)
Piste à Lanslebourg (Savoie)
Piste à Valloire (Savoie)
Piste à Orcières-Merlette (Hautes-Alpes)
Piste et randonnée à Davos avec André Gaugry.
Piste et profonde à Tignes.
- 4-5 mars : Raid dans le Vallon d'Ambin avec Henri Escoffier.
Raid au Puy Gris avec Patrick Meynier.
Raid au Mont Brequin avec Roland Mougel.
Raid au Pic du Lac Blanc avec Jacques Rouillard.
Piste dans le Massif du Mont Blanc.
- 5 au 11 mars : Piste à Tignes.
- 11-12 mars : Raid à la Pointe du Mottet avec Thérèse Clidière et Christine Hué.
Raid à l'Aiguille du Goléon avec Georges Tsao.
Raid au Néouvielle avec Roger Granoux.
Fond dans le Briançonnais avec Hervé Lefort.
Piste dans le Massif du Mont Blanc avec Gilles Rayaume.
- 12 au 18 mars : Piste à Serre-Chevalier (Hautes-Alpes) avec Gilles Huchard.

l'alpinisme

La Commission d'Alpinisme met en garde les futurs participants des stages de tous niveaux à propos de leur manque de préparation et d'entraînement physique nécessaires au bon déroulement de leurs courses en haute montagne.

Ce n'est pas en s'entraînant un ou deux dimanches avant le début du stage que l'on peut acquérir de la résistance physique ainsi qu'une bonne technique de rocher. Une préparation correcte à l'alpinisme s'étend sur plusieurs mois. La demande étant plus forte que l'offre, les chefs de stages unanimes prendront désormais en considération lors de votre inscription et de la sortie préparatoire, la fréquence et la qualité de votre entraînement.

Nous rappelons qu'il existe à la section de multiples activités et qu'elles correspondent parfaitement à ce que nous attendons des stagiaires, débutants ou chevronnés. En premier lieu, le ski de randonnée qui est l'activité qui se rapproche le plus de l'alpinisme l'été, ensuite l'escalade à Fontainebleau qui permet d'acquérir une technique parfaite ainsi qu'une bonne résistance musculaire, la haute-école qui donne l'habitude du vide et des manœuvres de cordes, et pour finir la randonnée sportive en tous terrains qui permet de se faire les jambes et les cuisses, ceci étant particulièrement important pour les débutant qui souffrent lors des premières montées en refuge ou des longues marches d'approche.

Le Responsable de la Commission d'Alpinisme
Henri LUKSENBERG

STAGES DE L'ETE 78

La Commission d'Alpinisme vous propose pour la saison d'été 1978 un ensemble de 55 stages de tous niveaux et dans différents massifs.

De plus amples renseignements concernant les niveaux, les prix de ces stages vous seront donnés dans le prochain bulletin.

Des fiches de renseignements détaillées sur chaque stage seront à votre disposition au Secrétariat Alpinisme, à partir du 1^{er} mars.

Les inscriptions seront ouvertes au bureau Alpinisme de la Section (ou par correspondance) à partir du 1^{er} mars et seront closes au 31 mai 1978 pour les stages du 18 juin au 27 juillet et au 30 juin 1978 pour les stages du 30 juillet au 10 septembre.

Nous souhaitons que, à travers le nombre et la diversité de ces stages, chacun trouvera celui qui lui permettra de se perfectionner.

Une soirée de projection de diapositives aura lieu dans les salons du C.A.F.

LE MARDI 21 FEVRIER A 20 HEURES

Ces diapositives concernant les stages effectués les années précédentes ont pour but de permettre aux personnes intéressées par un stage en 1978, d'avoir un aperçu du cadre où il se déroulera, de l'organisation et du type de courses. Des responsables de l'enseignement alpin seront à votre disposition pour donner des explications complémentaires et répondre aux questions soulevées.

pays lointains

La Commission des Voyages Lointains vous propose :

LA POLOGNE, avec Marc Lubin

Du 25 février au 5 mars ou 12 mars (possibilité 8 ou 15 jours).
Alpinisme tous niveaux dans les Tatras, à l'occasion d'un rassemblement international d'alpinistes.
Egalement belles possibilités de ballades à ski de randonnée.
Prix : environ 1 950 F pour 1 semaine - 2 250 F pour 2 semaines.

LA GRANDE KABYLIE, avec Jacques Vayr

Du 25 février au 5 mars.
Randonnée à ski - traversée du Djurdjura.

LA GRECE, avec M. Lefèvre

Du 20 mai au 28 mai.
1 semaine de randonnée.
Prix : environ 2 000 F.

LE NEPAL

— avec Geneviève Lacroix
Du 13 mars au 8 avril.
Randonnée en Pays Sherpas.

— avec Jean-Jacques Ricouard et Henri Luksenberg
Du 1^{er} avril au 23 avril.
Treking du camp de base de l'Everest et région du Solu Khumbu.
Hors des sentiers battus, le treking nous amènera à tenter l'ascension d'un plus de 6 000 m.
Prix : environ 6 500 F.

LA NORVEGE

Avec Raymond Larras
Du 8 avril au 23 avril
Ski nordique - traversée Hjerkind-Lillhammer (Rondan).

ETE 1978

LA GRECE, avec Guy Thibodot

Du 1^{er} juillet au 22 juillet.
Randonnée dans le Peloponnese - Visites archéologiques.

LES ANDES CHILO-ARGENTINES, avec Jacques Davignon

Alpinisme en août.

LE PEROU, avec Claude Nizon

Alpinisme dans les Cordillères Vilcanota et Vilcabamba.

LES U.S.A., avec Marceau Agier

Alpinisme de haut niveau dans le Yosemite.
Projet de stage de haute difficulté de la section.
10 personnes. Prix tout compris : 3 000 F.
Prendre contact pour candidature avec Marceau Agier.

LE SPITZBERG, avec Jacques Rouillard

Du 8 mai au 24 mai.
Raid à ski - Ski-camping.
Renseignements au S.C.A.P.

Pour tous ces voyages, renseignements au Secrétariat des Voyages Lointains.

la botanique

LES SOIREES

- Mardi 10 janvier** : Premières plantes vasculaires : les fougères alpines. Historique de leur apparition. (Sous réserve).
- Mardi 7 février** : Le rôle des papillons et des insectes dans la fécondation des plantes alpines, par J. Bourgogne, du Muséum.

Mardi 7 mars : Modes de reproduction chez les végétaux (fleurs, fruits, graines), par J. Volckringer, de l'académie de pharmacie.

Toujours le premier mardi du mois à 20 h 30.

LES SORTIES

Les sorties prévues en 1978 sont d'abord la grande sortie annuelle, les 17 et 18 juin, en Chartreuse (départ en car comme l'an passé pour le Vercors), ainsi qu'une prospection botanique en Grèce, du 24 mai au 6 juin, en Epire, Macédoine et Thessalie.

à Versailles

● ESCALADE

- 22 janvier : Escalade au Rocher Fin avec Y. LESQUER. Rendez-vous à 8 h 30.
- 29 janvier : Escalade à Franchard (parcours montagne) avec A. ZIEGLER. Rendez-vous à 8 h 30.
- 5 février : Escalade au Gros Sablon avec J.-L. FOUQUET. Rendez-vous à 8 h 30.
- 7 février : Réunion 3, allée P.-de-Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
- 12 février : Haute-école à Clécy avec J. BUSSON. Rendez-vous sur place.
- 19 février : Escalade à la Cuisinière avec C. BUOB. Rendez-vous à 8 h 30.
- 26 février : Escalade au J.A. Martin avec Y. LESQUER. Rendez-vous à 8 h 30.
- 5 mars : Escalade au Cul de Chien avec P. WILMART. Rendez-vous à 8 h 30.
- 7 mars : Réunion 3, allée P.-de-Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
- 12 mars : Haute-école à Saffres avec P. BOUILLLOUX. Rendez-vous sur place.

● RANDONNEE

Le programme n'étant pas établi, se renseigner chez le Président. Tél. 475.62.07.

à Caen

ESCALADE

- 15 janvier : Escalade à Clécy, avec Roger Bisson. A 17 h, « Galette des Rois » au refuge.
- 17 janvier : Réunion mensuelle à Fiers, à 20 h 30, à la M.J.C.
- 22 janvier : Escalade à Saint-Clair-de-Halouze avec Sylvain Jidouard et Jean-Paul Blanc.
- 29 janvier : Accueil débutants à Clécy avec Robert Scelles et Michel Lesage.
- 3 février : Réunion mensuelle à Caen, la Grâce de Dieu, à 20 h 45.
- 5 février : Escalade à Clécy et randonnée avec M. Hélène et Guy Jaglin.
- 12 février : Escalade à la Fosse Arthour avec Jean Thierry, J.-P. Blanc et Roger Bisson.

SKI

Du 11 au 19 mars : **Ski de piste à Samoens** (Haute-Savoie) au « rendez-vous des Skieurs ». Logement en dortoirs et en chambres (nombre limité). Renseignements auprès du responsable : Roger Bisson, 52, rue du Calvados, 61100 Fiers.

- Du 27 mars au 2 avril : **Ski de raid en Oberland** (Suisse), pour bons skieurs.
- Du 3 au 9 avril : **Ski de raid dans la Haute Vallée de la Silvretta** (Autriche). Niveau : cours 3 E.S.F.
- Du 17 au 23 avril : **Ski de raid sur la Haute Route de l'Oetztal** (Autriche) pour bons skieurs ayant fait de la haute montagne (passages en crampons).

Pour les trois stages de ski de raid, contacter d'urgence Michel Lesage, place du Docteur-Vayssières, 61100 Fiers.

stages d'alpinisme

ETE 1978

PERIODES	N°	IMPLANTATIONS	NIVEAUX	HEBERGEMENT (1)	PLACES
18/6 - 1/7	1	Vallée de Chamonix	Initiation Haute Montagne	Centre Alpin Le Tour	9
	2	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	3	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	4	Vallée de Chamonix	Perfectionnement	Centre Alpin Le Tour	8
2/7 - 15/7	5	Vallée de Chamonix	Initiation Haute Montagne	Centre Alpin Le Tour	9
	6	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	7	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	12	Vallée de Chamonix	Perfectionnement	Centre Alpin Le Tour	8
	8	Vallée de Chamonix	1 ^{er} de Cordée	Sous tente Argentière	8
	9	Vallée de Chamonix	Pré-Initiateurs	Sous tente Argentière	10
	10	Oisans	Initiation Haute Montagne	Sous tente Ailefroide	9
	11	Oisans	Initiation aux Techniques	Sous tente Ailefroide	9
	16	Pyrénées	Initiation aux Techniques	Sous tente	9
	17	Valais	Init. Techniques-Perfect.	Sous tente	15
18	Dolomites	Perfect. - 1 ^{er} de Cordée	Sous tente	15	
16/7 - 29/7	13	Vallée de Chamonix	Initiation Haute Montagne	Centre Alpin Le Tour	9
	14	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	15	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	24	Vallée de Chamonix	Perfectionnement	Centre Alpin Le Tour	8
	19	Vallée de Chamonix	Pré-Initiateurs	Sous tente Argentière	10
	20	Vallée de Chamonix	Initiateurs	Sous tente Argentière	10
	21	Oisans	Initiation Haute Montagne	Sous tente Ailefroide	9
	22	Oisans	Initiation aux Techniques	Sous tente Ailefroide	9
	23	Oisans	Initiateurs	Sous tente Ailefroide	10
	28	Oisans	Perfectionnement	Sous tente La Béarde	8
	29	Pyrénées	Initiation Haute Montagne	Sous tente	9
	30	Pyrénées	Initiation aux Techniques	Sous tente	9
31	Oberland-Chamonix	Haute Difficulté - Mixte	Sous tente	8	
30/7 - 12/8	25	Vallée de Chamonix	Initiation Haute Montagne	Centre Alpin Le Tour	9
	26	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	27	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	37	Vallée de Chamonix	Perfectionnement	Centre Alpin Le Tour	8
	32	Vallée de Chamonix	1 ^{er} de Cordée	Sous tente Argentière	8
	33	Vallée de Chamonix	Initiateurs	Sous tente Argentière	10
	34	Oisans	Initiation Haute Montagne	Sous tente Ailefroide	9
	35	Oisans	Initiation aux Techniques	Sous tente Ailefroide	9
	36	Oisans	Initiateurs	Sous tente Ailefroide	10
	41	Oisans	Perfectionnement	Sous tente La Béarde	8
	42	Pyrénées	Initiation Haute Montagne	Sous tente	9
	43	Pyrénées	Initiation aux Techniques	Sous tente	9
13/8 - 26/8	38	Vallée de Chamonix	Initiation Haute Montagne	Centre Alpin Le Tour	9
	39	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	40	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	46	Vallée de Chamonix	Perfectionnement	Centre Alpin Le Tour	8
	44	Vallée de Chamonix	1 ^{er} de Cordée	Sous tente Argentière	8
	45	Vallée de Chamonix	Initiateurs	Sous tente Argentière	10
	51	Oisans	Initiation aux Techniques	Sous tente Ailefroide	9
	52	Oisans	Initiateurs	Sous tente Ailefroide	10
53	Oisans	Perfectionnement	Sous tente La Béarde	8	
27/8 - 10/9	47	Vallée de Chamonix	Initiation Haute Montagne	Centre Alpin Le Tour	9
	48	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	49	Vallée de Chamonix	Initiation aux Techniques	Centre Alpin Le Tour	9
	50	Vallée de Chamonix	Perfectionnement	Centre Alpin Le Tour	8

(1) L'hébergement sous tente s'entend sous tente personnelle.

— 2 stages-jeunes — les dates seront connues ultérieurement.

— 1 stage d'alpinisme à caractère familial.

— Les 50-65 ans : 2 séjours sont prévus — du 4 juin au 17 juin et du 11 septembre au 30 septembre.

Des fiches de renseignements sont à votre disposition au Secrétariat-Alpinisme.

Un bon grimpeur

Peut-être en passant au pied des falaises avez-vous croisé ce curieux personnage... qu'est devenu (si tant est qu'il est jamais cessé de l'être) un grimpeur d'école aujourd'hui. Les quelques caractéristiques qui suivent prennent rang parmi les symptômes qui vous permettront d'identifier, à coup sûr, ce bipède dont l'espèce n'est pas — loin de là ! — menacée d'extinction.

Il a les cheveux plutôt longs ceints, à la manière d'un sioux, d'un bandeau de soie (acheté à Bénarès aux Zindes ou, plus prosaïquement, sur le Boul' Mich'). Mais surtout pas de casque : ça fait débutant.

S'il porte des lunettes, gageons que ce sont les hublots ronds et métalliques chers aux « intellectuels ».

(Photo Jean-Didier Risler)



Un simple slip de bain lui confère (même si le torse supporte mal la comparaison) une allure de moderne Tarzan. Le chic suprême consistant — je l'ai vu ! — à glisser dans la chaussette un briquet assorti à la couleur de l'oripeau.

Aux pieds, vous avez reconnu (publicité gratuite) les fameuses « Super-Grattons ». Pour une fois, et à l'inverse du ski, l'équipement le moins cher permet d'éclabousser le plus. L'idéal est d'en arborer une paire bien arrondie, sinon percée par l'usure : ce petit détail, en effet, est censé trahir une haute technicité.

Un « pof » (cellophane, selon le dictionnaire) remplacera probablement dans l'accoutrement les étriers et autres gadgets ferrailleurs de grand-papa, désormais honnis.

Voilà pour le déguisement. Et s'il vous prenait l'envie de jouer au clown, il faudrait alors vous familiariser avec un vocabulaire un tantinet ésotérique et dans le vent.

Une voie n'est plus extrême, mais « assez dure » (nous voilà protégés de l'inflation du langage, à tout le moins !). Et pour montrer que vous avez franchi dignement un passage réputé ardu, dites simplement, avec un rien de décontraction dans la voix : « c'est pas horrible » !

Vous savez bien entendu que passer « en jaune » signifie sans s'aider du piton aucunement. L'équivalent américain « all free » a l'avantage de laisser penser que vous avez fréquenté le Yosemite : donc, préférer ce terme.

Vous connaissez évidemment les clogs, excentrics, stopper, bicoins..., appellations commerciales ou génériques désignant ces coinceurs métalliques de type varié, innovation fructueuse, la dernière en date dans l'histoire de l'escalade. Parlez-en à loisir, mais surtout, si vous en possédez, ne les exhibez pas à proximité du rocher. Il se trouverait bien quelque ingénu pour demander comment on les place.

Et quand, immanquablement, la conversation viendra à porter sur la montagne, placez à tout prix ces quelques mots-clés : Cham, les Grandes-Jo, la « Directe » (pour directe américaine, au Dru), les Doles (pour Dolomites). Même si vous ne connaissez tout cela qu'en carte postale, l'effet est assuré.

Quant aux voies d'entraînement calcaires, soyez à l'heure. Ne confondez pas, comme moi — grossière erreur ! — la Voie du Levant dans les Calanques avec son homonyme du Vercors, ni la Paroi Rouge du Même Vercors avec sa consœur du Verdon !

Enfin, pour conforter l'illusion, et passer pour un pur toujours, arpentez le pied des voies avec cette démarche soigneusement étudiée, mi-fière, mi-négligée, tout en fixant les voies d'un regard scrutateur de connaisseur (un rapide coup d'œil au topo, auparavant, vous permettra de rivaliser avec les meilleurs exégètes en la matière).

Ainsi, moyennant ces quelques préparatifs élémentaires (agrémentés, si possible, d'une touche personnelle ou observations de votre crû), vous aurez tout du parfait grimpeur, qui reste — nonobstant ce que l'on en dit — un personnage énigmatique et auréolé de prestige aux yeux du profane. Et vous pourrez éblouir sans dommage du côté des falaises...

Un soupçon de méfiance toutefois : si, d'aventure, vous rencontrez un bon grimpeur, un vrai... qui — ô hasard ! — cherche quelqu'un pour « faire une voie ».

Jean-Luc LE FLOCH

Tribune libre :

Le balisage des chemins, élément de conservation de la nature ?

Avant d'aborder cette question, un préalable s'impose en se remémorant ce qu'était l'espace rural, avant le tracé et la construction des routes, lorsque sentiers et chemins muletiers étaient, depuis des temps immémoriaux, les seules voies de communication jusqu'au moment de leur dégradation, juste avant « l'ère des sentiers ».

En plaine les chemins charretiers, empierrés, bordés d'arbres, œuvre des dernières monarchies, laissaient pousser l'herbe au milieu de l'emplacement des roues, ayant, par leur étroitesse, créé le premier conflit de la circulation (CÉdipe) ; les chemins piétons et muletiers, les servitudes de passage, respectaient, quant à eux, l'exploitation agricole avant tout souci de propriété.

Mais peu à peu s'instaura la reconnaissance publique et collective d'un tel fait.

En montagne, où par le relief l'érosion est plus importante, au souci d'exploitation agricole s'ajoute celui, incontestablement plus aigu de son propre tracé.

Ainsi, prenez un vieux chemin montagnard. Souvent vous le verrez bordé de murs en pierres ou de barrières en bois, cela pour éviter que les troupeaux n'aillent divaguer dans les propriétés voisines. Jadis ces chemins étaient dallés souvent par des pierres plates enfoncées dans le sens de la hauteur, afin de mieux résister à l'usure et à l'arrachement, l'écoulement des eaux étant calculé de part en part afin d'éviter, dans le voisinage ou dans le chemin lui-même, l'élimination ou le charroi de terre, de pierres, de gravier qu'aurait occasionné par pulvérisation la fréquentation humaine ou animale plus importante qu'actuellement. Or encore aujourd'hui il faut constater un abandon systématique de ces « aménagements », la plupart du temps par « manque de bras », car c'était les « corvées » ou « prestations » du village voisin qui entretenaient, afin de servir l'intérêt collectif, en faisant du durable.

Or que se passe-t-il maintenant sur un vieux chemin montagnard ?

Murs en pierres, barrières en bois, dallages tombent plus ou moins en ruine, animaux et humains contribuent à une érosion qui ne peut aller qu'en s'accélé-

remplacé par un cailloutis, il est alors tentateur et plus agréable de marcher dans le pré voisin, d'autant que l'accès en est facilité par les ruines de murs et de barrières qui ne le garantissent plus ; au milieu du vieux chemin poussera un arbuste, puis deux, puis quatre, puis huit, etc. Le chemin ne devient plus qu'une ligne de broussailles alors que ses flancs ne sont plus qu'une large saignée de terre qui s'effondre au premier orage, emmenant irréversiblement vers la mer l'humus, et modifiant ainsi profondément l'équilibre hydrographique et biologique.

En vingt ans, certains chemins ont été rendus littéralement méconnaissables par « notre » action érosive, car, en plus et selon le relief, et notamment dans les traversées du fait des passages de troupeaux, ce sont ainsi dix traces parallèles qui se créent, érodant nettement plus qu'une seule trace réalisée par... 1 kg de peinture.

Les randonneurs eux-mêmes n'ont-ils pas le devoir de déplacer eux-mêmes un bloc ou un arbre qui obstrue le sentier et favoriserait une érosion hors de celui-ci ? Le cas a été flagrant dans la région

méditerranéenne où, après le gel d'hiver 1956, des pins morts s'abattirent sur les chemins. Plutôt que de s'armer de scies pour rétablir le libre passage de ceux-ci, on préféra les contourner, créant alors une nouvelle source d'érosion !

Globalement il n'y a relativement que peu de sentiers en montagne qui aient été tracés en dehors de ces chemins ancestraux ; ceux-ci étaient en outre empruntés en toutes saisons, alors que nos sentiers ne le sont quasiment pas pendant les fortes périodes érosives de l'automne et du printemps.

Eh bien ! ces chemins-là, nous préférons les voir tous jalonnés en raison de ces observations, même s'il ne s'agit que de traces ponctuelles ; cela éviterait une dégradation irréversible.

Notre espace rural, nos montagnes vers 3 000 mètres, y compris dans les zones « dites désertiques », sont l'œuvre de l'homme. Notre montagne avec ses randonnées et son alpinisme n'est pas uniquement un sport, c'est également un Humanisme.

Henri GENTIL

(Photo Guy Richard)



La chronique des rochers et falaises

(Photo Maurice Millet)

LA COTATION DES DIFFICULTES SUPERIEURES

Un problème de cotation semble se poser en liaison avec le développement de l'escalade libre de niveau extrême en falaise (voire aussi en montagne). Récemment en particulier, la réalisation en libre de passages où l'utilisation directe des pitons était considérée auparavant comme nécessaire, a introduit un niveau de difficulté supérieur à ce qui était considéré classiquement comme VI dans ces mêmes falaises. Il faut bien intégrer ces nouvelles escalades dans une échelle de difficulté.

Dans beaucoup de cas, la difficulté des voies nouvelles en libre ne réside pas tant dans celle d'un mouvement particulier très ardu que dans la répétition de mouvements difficiles et athlétiques (surtout pour les doigts) induisant une difficulté de continuité (exemple type: la Toufou en libre, au Saussois).

On peut imaginer différents systèmes de définition des voies de difficulté élevée. En Angleterre par exemple, la tendance « moderne » est de définir ces voies par un degré numérique technique évaluant la difficulté du mouvement le plus dur sans tenir compte d'autres facteurs comme la continuité, l'exposition... qui sont alors explicités par un commentaire littéral. Dans ce système, un degré classique (VIb par exemple ou 5b en Angleterre) peut définir une voie d'une continuité très grande dans ce degré (sans emplacement de repos), donc une voie tout à fait extrême ; il n'est pas alors besoin d'introduire un nouveau degré de difficulté pour coter la voie.

Mais dans les conditions spécifiques de l'escalade en falaise en France, ce système anglais (son application étant d'ailleurs discuté chez lui !) ne nous paraît pas adapté pour les raisons suivantes. Premièrement, il laisse sans précision de cotation les mouvements de la voie autres que « les plus durs ». Il faut aussi considérer l'état d'esprit des grimpeurs français dans leur ensemble et leur tendance à utiliser les pitons pour le repos, voire la progression (tendance renforcée naturellement par un abondant équipement fixe et un système de cotation par tranches entre deux pitons). Introduire dans une certaine mesure le facteur continuité de l'effort dans le degré d'un passage doit favoriser un changement souhaitable de mentalité, tout en indiquant mieux la difficulté essentielle de ce passage. D'autre part avec la cotation technique intrinsèque d'un mouvement, on risquerait d'aboutir à une cotation de type Fontainebleau, introduisant un certain nombre de difficultés : complexité liée à la nécessité de dévaluer certaines cotations existantes, non prise en compte de certains aspects psycho-techniques liés à l'escalade en hauteur, etc.

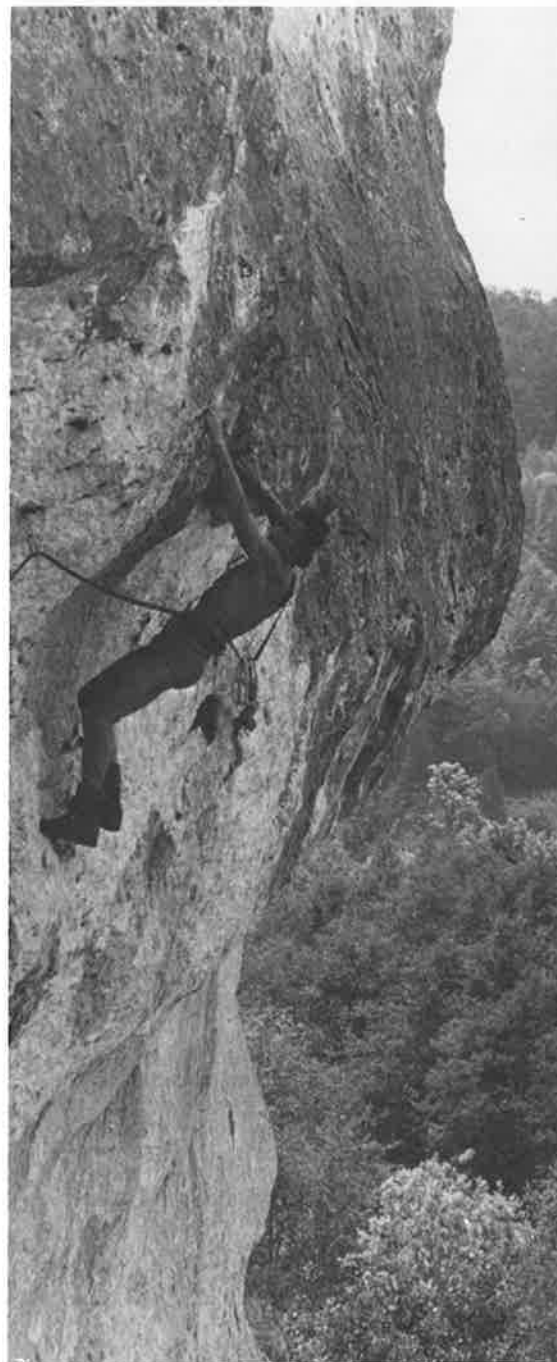
En conséquence, on pourrait proposer un système présentant les caractères suivants :

— Le degré du passage tient compte suivant les cas de la continuité de l'effort requis pour le surmonter, mais ici entre une part de subjectivité bien sûr.

— Le passage lui-même peut être défini comme section d'escalade entre deux positions de repos naturelles (ou points d'aide précisés s'il y a lieu).

— La cotation des difficultés s'ouvre vers le haut avec introduction d'un VII° degré (simple question de convention pour ne pas tomber dans l'académisme du VI alphabétique, d, e, f,...).

VI° et VII° degrés sont divisés en trois niveaux.



Futur

Falaises	Vla	Vlb	Vlc	Vlla	Vllb	Vllc
Bleau	IV sup	V inf	V	V sup/Vla	Vla/Vlb	Vlb, c

Une équivalence (sommairement théorique) avec les cotations Bleau est indiquée (étant de toute façon entendu que, pour se mettre dans les conditions identiques en falaise, il faut passer à Bleau au premier essai — on peut, à l'inverse, envisager plusieurs vols en falaise !).

Dans les prochains numéros de la revue, outre les suggestions éventuelles de grimpeurs concernés, nous présenterons de courtes monographies des différentes falaises, avec les passages-types appartenant à ces degrés supérieurs. L'utilisation de cette échelle sera faite dès ce numéro dans les nouveaux développements.

LES FALAISES

SAUSSOIS ET PARC

Plusieurs anciennes voies d'artificielle ont été gravées en libre et leur équipement a été modifié : enlèvement de la vieille ferraille et scellements de quelques pitons pour l'assurance. Ces escalades n'ayant plus grand chose de commun avec celles d'antan en dehors de la ligne, elles ont été rebaptisées par les premiers ascensionnistes.

— **Le Penchant Fatal** (ex-Catastrophe). Première par J.-C. Droyer et D. Laisné. TD +. Début en IV sup et partie supérieure en V sup et Vlb, soutenue, un peu exposée. 4 pitons pour la protection.

— **Les Jeux de l'Amour** (ex-Amour). Première par J.-C. Droyer avec un point de repos. ED. Début en Vlb/b, partie centrale en V/V sup, passage clé au-dessus de la niche en Vlc (+). 5 pitons pour la protection.

— **Valeurs misogynes** (ex-Jules) à la Falaise du Parc. Première par J.-C. Droyer et A. Le Bihan. ED (+). Première partie très soutenue jusqu'à un emplacement de repos au niveau de la Traversée du Parc Vlla, deuxième partie en Vlc, sortie plus facile. 6 pitons d'assurance en place (dont un légèrement sur la gauche au niveau de la « Traversée »).

Ont été aussi gravées sans point d'aide :

- **la Super-Locomotive**. V et Vla ;
- **la Yanou** (au Parc). V sup (+) ;
- **la Diagonale** maintenant équipée avec 4 pitons scellés. 1 section soutenue Vlb (+) ;
- le dernier point d'aide de la **Troyenne** a été éliminé, dans le mur raide après la traversée, coté maintenant Vlla ;
- le surplomb du **Jardin Suspendu** passe en libre. Court passage, mais technique et très « sur les doigts ». Vlc (+) ;

— **l'Echelle à Poissons** se gravit maintenant complètement en libre (première par J.-C. Droyer). Fin d'évolution depuis la première de la voie avec 40 pitons ! Le surplomb de la deuxième longueur (passage clé) cote à Vlla, mais le reste n'est pas anodin (1^{re} longueur Vlb/b, rapeuse et petit mur blanc Vla).

SAFFRES

Dans le domaine de la moyenne difficulté, la falaise présente un certain nombre de voies où les grimpeurs peuvent sans difficulté particulière s'entraîner à pratiquer la véritable escalade libre, sans utilisation directe des pitons. Les prises sont régulièrement présentes et les positions de repos suffisamment fréquentes pour permettre une escalade en bon style, sans que la difficulté de la voie change nettement. Doser son effort en fonction des structures de la roche est principalement affaire de réflexion.

Voici quelques exemples de voies de ce type : le Dièdre à Leblanc, le Flambeau, Pigeon à Odette, sortie Nageoire et Rixe, le Mètre Pliant, la Pepère, l'Eclair, la J.P. directe (sans quitter la fissure), Spigolo N.O., l'Arrachée, la Lupa.

Assurance naturelle : certaines de ces voies sont favorables à l'utilisation de coinçeurs et autres anneaux de corde telles que le Mètre Pliant, le Dièdre à Leblanc, la Lupa par exemple. Il est utile de développer le sens de l'observation requis pour pratiquer l'assurance naturelle. Mais quand on voit qu'au Saussois, les bracelets de rochers ont été même équipés de chaînes, il ne faut pas s'étonner que ce sens pratique fasse défaut à beaucoup de grimpeurs ! (et qu'ils grimpent sans anneaux !).

Ont été gravées en libre :

- **L'Ionisation**. Vlb/c, très soutenu ;
- **La Perpendiculaire**. Vla (+) ;
- **La Allain**. Vlb au départ ;
- La ligne logique partiellement utilisée par la Chatière a été gravée pour la première fois par J.-C. Droyer et P. Pelayo. Voie entièrement libre : départ par la Chic Fissure, ficure mince de la Chatière (2 pitons de protection) puis tout droit dans la fissure et le dièdre de sortie (2 coinçeurs de protection). V et Vlb/b. Nom de la voie : **Chattes en Folie** ;
- **La Facilité** a été gravée avec 2 points d'aide. Passage-clé (Vlb/c) protégé par un piton scellé à la base de la fissure ;
- **Le Boulevard à Mathieu** présente maintenant un « vrai » remarquable passage de dalle, technique, sur les doigts, et relativement exposé (moins que certains voudraient le faire croire ! Après tout, le dièdre de sortie du Piano à Queue — III — est plus exposé : n'y aurait-il que les grimpeurs de niveau moyen qui devraient faire l'effort d'être un peu courageux ?). 4 pitons scellés pour la voie. Passage-clé en Vlc, encore plus dur si on ne s'aide pas du piton à la fin du mur.

ANGLES SUR L'ANGLIN

A la Dube, ont été gravées en libre :

- le Passe-Muraille. Vla ;
- le Séraphin. Vlc (+).

A la Guignotene :

- le Grand Dièdre (1 piton d'aide au départ). Vla (+) ;
- la Mère Michel. Vlb (+).

Dans le prochain numéro, nous voyagerons dans quelques falaises plus lointaines et découvrirons qu'on peut grimper en libre dans le Vercors.

Jean-Claude DROYER

Spécialité de ski de randonnée
 Chaussures — Raquettes à neige — Sacs
 Crampons — Piolets — Chaînes à neige

Fort stock
à la vente d'occasion
et en location

R. DETHY *camping*
ski
montagne

20, place des Vosges, 75004 Paris. Tél. 272.20.67 et 887.27.01

La chronique des sentiers

Etonnante semaine que celle de la mi-octobre : chaque matin, toute une série d'émissions sur les Sentiers et dès le vendredi, des Assises Nationales prenant une dimension officielle à Versailles ! Si l'on ajoute la récente reconstitution d'un pèlerinage dans France-Observateur, on en déduit que la randonnée n'est décidément plus un phénomène marginal.

Naturellement, les animateurs des sentiers ne demeurent pas inactifs. Une boucle de cent kilomètres permettant de cotoyer quatre-vingts volcans éteints, un tronçon s'insinuant dans les Landes, un itinéraire merveilleux en Haute Ardèche qui nargue les vallées de la Dorne et de l'Eyrieux, un hors G.R. surplombant le Doubs et des inaugurations, celle du 98 en Provence, celle de l'ultime maillon jurassien sur le chemin de la Méditerranée, celle du parcours Villeneuve-sur-Yonne - Joigny. Ces manifestations nous ont valu des surprises : ainsi celle d'appréhender que c'est en Valromey, au chalet d'Arvières, que la manifestation s'est localisée. Elle nous a fait revivre tout un flot de souvenirs et rappelé les fastes d'une forêt dont les fûts constituaient la noble matière d'œuvre pour les bateaux de Colbert...

Notre ami Tony Vincent, revenu enchanté d'un séjour cévenol, m'a communiqué tout un programme de randonnées mis au point par l'A.P.A.S. qui possède une colonie de vacances à Valleraugue. Décidément, c'est le retour aux sources car, avant la création des G.R. autour de l'Aigoual, j'ai été un de ceux qui se frayaient un chemin au milieu d'une jungle de genêts entre la Sereyrède et Meyrueis. Quand je lis au sein de programmes : les Trois Lacs... trois trous d'eau d'environ 20 cm², je me demande si je rêve... Je revois un monde secret, qui appartenait moralement au gens de l'A.P.A.S. et pour y parvenir alors, c'était l'aventure. Un grand merci aux animateurs actuels qui font connaître les sentiers cévenols aux adolescents.

Dans le domaine des **topos**, on ne connaît guère les affres du chômage. Jugez-en plutôt :

— G.R. 4-44 Méditerranée-Océan : Gard, Ardèche, Lozère, Cantal... Saint-Flour. En fait il s'agit d'un itinéraire principal enrichi de plusieurs variantes. Beauté lumineuse des Vans, austérité imposante de la Haute Ardèche, folklore authentique de Sainte-Eulalie, persistance de la tradition dans le

Cantal joints à des sites remarquables, c'est le menu offert au-dessous du 45^e parallèle.

— G.R. 9 Jura - Côte d'Azur, des Rousses à Culoz. C'est la partie méridionale du Jura qui est concernée par ce tronçon. On y pourrait partiellement revivre un des derniers récits de Bernard Clavel, « La Saison des Loups ». On passe au col de la Faucille, on côtoie le chalet d'Arvières cher au Touring Club de France, puis on est en vue du Colombier et naturellement du Rhône. Outre la beauté et la diversité des paysages, il faut profiter de la possibilité de découvrir le charme personnel de Valromey. Enfin, il est à noter que cet itinéraire assure une liaison avec le sentier du balcon du Léman.

— Deux fois sur le G.R. 11. Donc deux topos et ce n'est pas superflu puisque d'une part, on randonne depuis Senlis jusqu'à La Ferté-sous-Jouarre, et que d'autre part, dans la partie opposée, on suit la Bièvre pour aller jusqu'à Neauphle. Evidemment, proche de la capitale, la Bièvre subit des altérations que le zèle des Amis de la vallée arrive heureusement à tempérer, mais certains sites sont si inédits à moins de 20 km de Paris qu'on prend un légitime plaisir à courir ainsi vers l'Ouest.

— G.R. 59 Vosges-Franche-Comté-Bugey : du Ballon d'Alsace à Lons-le-Saunier. Encore un fort beau parcours balisé par des points vraiment remarquables : la reculée de Baume, Arc-et-Senans qui possède le chef-d'œuvre de l'architecte Ledoux, Poligny qui a tant de personnalité, Lons-le Saunier. Des panoramas d'une grandeur étonnante, un peu d'histoire antique à Alaise et un souvenir ému à Le Corbusier puisqu'on passe par Ronchamp.

*
* *

Les éditions Fayard poursuivent leur collection. Nous avons eu le plaisir de converser longuement avec l'auteur de l'ouvrage consacré aux environs de Paris. Il est instructif de parler avec le responsable d'une telle collection, d'autant plus qu'il s'agit d'un membre du Club Alpin. En fait, que le kilométrage soit modeste au regard des cafistes est un effet secondaire. L'essentiel, c'est que de tels ouvrages fournissent de nouveaux thèmes ou des idées de variantes. D'ailleurs deux autres tomes seront consacrés à la région parisienne.

La Délégation de l'Île-de-France
des Sentiers de Grande Randonnée

L'association de tourisme pédestre
Randonneurs d'Île-de-France

ont ouvert un

**CENTRE D'INFORMATION
POUR LA RANDONNÉE PEDESTRE
— EN ÎLE-DE-FRANCE —
66, rue de Gergovie - 75014 PARIS
(ouvert du lundi 9 h au samedi 18 h) Tél. 542-24-72**

où vous trouverez toute documentation et information sur la grande
et la petite randonnée, et le meilleur accueil.

C'est dans cet esprit que nous avons lu l'excellent « Sentiers et randonnées de Franche-Comté » de Guy Moysse (dans cette collection). Est-il franc-comtois ? S'il ne l'est pas, il l'est devenu de cœur car la diversité et le caractère insolite de certains parcours qu'il nous propose a de quoi nous ravir, surtout quand on a dans les veines du sang jurassien. On y trouve même des itinéraires pour les amateurs de ski de randonnée. Merci d'avoir parlé et de Jougne et du Mont-d'Or et du Lac Remorey, de l'austère pays de Saint-Laurent et de la forêt de Lamoura.

Aux Presses de la Cité, avec le concours de l'Express et de l'I.G.N., paraît « La Provence-Alpes-Côte d'Azur » au sein duquel la carte au 1/100 000^e occupe une place tellement prépondérante qu'on délaïsse quelque peu le descriptif des itinéraires. C'est le deuxième ouvrage de cette collection. Rien que le plaisir de sauter d'une page à l'autre, c'est-à-dire d'un pan de carte à un autre, justifie à notre sens l'acquisition de cet ouvrage.

Je signale également l'existence d'une intéressante brochure intitulée « Randonnées cyclistes en Ile-de-France », Comité Régional de Tourisme Région Parisienne. Pourquoi ne prévoyons-nous pas plus souvent une combinaison randonnée pédestre-sortie vélo puisque bien des gares nous fournissent maintenant des engins à la sortie des trains.

Terminons par le chapitre des cartes. Michelin attire notre attention sur l'intérêt de leur dernière création : 991, Yougoslavie, au 1/1 000 000^e. Son échelle ne facilite pas la randonnée pédestre mais par contre la densité de ses détails touristiques, sa lisibilité excellente, la figuration sommaire du relief sont des facteurs qui nous aideront à préparer valablement un voyage au pays de Tito.

A l'I.G.N., on attache beaucoup de prix à la collection des massifs présentés par tranches. Le Vercors est presque entièrement établi avec, pour le moment, trois cartes, 227, 228, 229. La Vanoise est complètement couverte et notre joie est immense d'étaler chacun des documents qui sont consacrés à cette zone prestigieuse. Deux cartes sur le massif du Mont-Blanc, la 231 couvrant une aire comprise entre Vallorcine et Entrèves, la 232, qui part de Servoz et se clôt aux Chapieux.

Mais la France centrale n'est pas dédaignée par cette collection. Le massif du Sancy (261), les Monts du Cantal (263), le Mont Lozère (265) s'insèrent dans le même type de conception de l'étude globale d'un ensemble montagnoux. Cartes faciles à déplier, d'un format acceptable, d'une lisibilité remarquable, elles sont des outils précieux.

Marius COTE-COLISSON

La chronique des livres

La presse n'ignore plus l'alpinisme. Presque simultanément paraissent dans « Le Monde » un article sur le secours aux alpinistes et dans « Stern », outre le récit de l'expédition infructueuse de Messner au Dhaulagiri, une étude illustrée sur le sauvetage en montagne. L'édition n'a pas elle non plus dédaigné le monde de l'altitude.

Alpinisme, haute montagne

● **TECHNIQUE DE L'ALPINISME** (Arthaud). Sous la direction de Bernard Amy, vient de paraître l'ouvrage qui est certainement le plus complet, le plus détaillé, traitant aussi bien de la technique que du milieu naturel, des intempéries que des facteurs psychologiques et médicaux. C'est une bible assurément, et truffée d'illustrations bien entendu.

● **DEFI** de R. Messner (Arthaud). Trois fois vainqueur d'un 8 000, d'une impétuosité inouïe au Dhaulagiri, aspirant à vaincre l'Everest sans appareil générateur d'oxygène, il narre ici un échec sous la conduite du vieux Cassin et un superbe exploit mené avec Hiebeler, dans le « style alpin ». Tous les récits d'expéditions se ressemblent certes, mais ici la référence au « 7^e degré », dans lequel Messner présentait sa conception de l'ascension, s'impose.

● **ESCALADES DANS LE MASSIF DES CALANQUES: LES GOUDES** (Marimpouey Jeune). Lucchesi continue de nous proposer une floraison d'itinéraires dans le monde inépuisable des Calanques. Guère de premières à envisager dans cette partie restreinte. Tout de même, ce sont deux cents itinéraires d'escalade qu'il décrit, enrichis d'un nombre respectable de variantes.

● **GUIDE DES PYRENEES BASQUES** (Marimpouey Jeune). C'est à Miguel Angulo que nous devons cet ouvrage très pratique et détaillé qui couvre les deux versants de la chaîne. Les centres de départ pour les courses sont multiples, parmi lesquels nous nous contenterons de citer Itxassou, Hasparren, Saint-Jean-Pied-de-Port, Larrau.

● **AU PAYS DE LA MEJE** (Didier et Richard éditeurs). Comment pourrait-on imaginer qu'une aussi petite portion de nos Alpes donne lieu à une étude aussi vaste que celle fournie par P.-L. Rousset.

D'autant plus que l'histoire du pays s'y taille la part du lion. On vit avec les Celtes et les Romains, on assiste à la disparition de la voie romaine, à de timides essais de reconstitution du transit au Moyen Age, à l'épopée des colporteurs, à la guerre des alpages. On y apprend aussi que Balzac, pour créer son « Médecin de campagne », s'est inspiré d'un praticien de la Grave, que Scott et P.-E. Victor ont choisi les environs de la Grave pour mettre au point leurs expéditions...

● **LE MONT BLANC, JADIS ET AUJOURD'HUI** (Editions du Cerf). Curieux livre que celui des Mollaret. Ont-ils voulu confronter ou opposer deux âges de l'alpinisme ? Faire la part entre ce qui appartient à la légende et au domaine de l'histoire enregistrée ? Passer du dicton populaire concernant l'évolution du temps à des notions scientifiques de météorologie ? Concédon qu'on y glane maint détail précieux ou pittoresque et que l'illustration est de qualité.

● **SAINTE-FOY - LA GURRAZ - VILLAROGGER**. Vous l'avez deviné : c'est une étude sur un coin de Tarentaise ! J.-L. Bradel, dans un petit livre très condensé et remarquablement construit (en dépôt à la Librairie des Alpes, rue de Seine) nous plonge dans un micro-univers constitué de traditions, de travaux saisonniers, d'œuvres d'art et de pics enneigés. On s'étonne qu'en moins de 100 pages s'accumulent tant de détails... et d'aussi nombreuses illustrations.

● **GLACIERS INTERDITS**, par C. Gallissian (Arthaud). Je sais très bien que je vais m'attirer les foudres de plus d'un cafiste en recommandant un livre qui narre les exploits « à moto » sur les glaciers islandais. C'est en quelques sortes un sacrilège et d'ailleurs le titre nous fait comprendre que ce genre d'exercice n'est plus possible dans l'île des geysers. Mais les auteurs de cette tentative ne sont pas des profanes de l'alpinisme et maintes précisions qu'ils nous fournissent l'atteste. En outre, il serait malhonnête, même si l'on réprovoque l'intrusion du moteur vrombissant dans le monde du silence, de ne pas admirer un tel cran, une telle virtuosité.

● **LES NOMS DE LIEUX DE LA REGION DU MONT BLANC**. Ces informations recueillies et sélectionnées par R. Boyer ne sont

pas encore éditées, mais un exemplaire a été déposé à la bibliothèque. Que signifient Balme, Bettey, Cervin, Charmoz, Dolent, etc. Origines latine ou celtique, traduction, par le mot, d'un phénomène naturel, autant de détails qui sont du plus grand intérêt.

● **DANS LA MONTAGNE**, par R. Mazel (Hatier). Pour les enfants des cafistes. C'est un bon livre, très didactique mais nullement ennuyeux, apportant avec simplicité une foule de renseignements divers et des recettes pour la construction d'un chalet ou d'un igloo.

Ski

● **LE SKI** : aspects pratiques et médicaux, par A. Bouvet, A. Barthalais et M.-H. Binet (Chiron la diffuse). Excellent à tous points de vue. On n'y parle guère technique mais préparation physique et psychologique, contre-indications, processus d'aérobic. Des croquis nous surprennent, celui par exemple qui démontre les points faibles du skieur. Sur la chute, des réflexions hautement pertinentes.

● **SKI COMPACT, SKI PLAISIR**, par A. Bartholomé (chez Amphora). Et pourquoi ne parlerions-nous pas de ce type de ski dont le mérite est d'éviter à des sportifs que leurs occupations professionnelles doivent placer en dehors du risque de pratiquer avec aisance leur sport hivernal favori ? Le livre est divisé en descriptions de mini-enchaînements car l'auteur estime qu'on a généralement le tort de disséquer en éléments indissociables des opérations telles que le christiana léger. Croquis nombreux, style direct, c'est plaisant à lire et c'est nettement en marge du livre classique sur le ski.

Tourisme et nature

● **GUIDE JEUNE AFRIQUE CAMEROUN**. La montagne ici culmine presque au niveau de celui du Mont Blanc, dans un monde volcanique avec en outre de remarquables chandelles qui attendent qu'on organise des expéditions. Pour comprendre le charme du pays, un flot de photos extraordinairement colorées n'a pas de peine à nous captiver. Le chatouillement des étoffes, l'originalité des masques, l'esthétique de la danse, que d'images séduisantes...

● **L'ALLIER** (éditions Delmas). Un volume principalement axé sur les richesses architecturales du Bourbonnais, châteaux du Moyen Age, églises romanes, merveille de Souvigny... Je suis toujours surpris de la rareté des sorties organisées pour des week-ends prolongés sur les plateaux bourbonnais ou dans la vallée de la Sioule. Et sur les flancs du rocher Saint-Vincent, ne serait-il pas possible de s'adonner à la varappe ?

● **PELERINAGE A LA MECQUE** (Bibliothèque des Arts). Si je recommande cet ouvrage, c'est pour trois raisons : parce qu'il est pratiquement interdit de s'y rendre autrement que par le cinéma, la télé ou l'image imprimée, parce que la vogue des voyages lointains a atteint les cafistes et parce que la beauté plastique des photos, en particulier des indigènes, nous coupe le souffle. Et la montagne est fréquemment en toile de fond.

● **GUIDE BLEU HAUTE-PROVENCE - COTE D'AZUR**. Excellent, mis en page de façon à hiérarchiser les valeurs touristiques, documenté à foison avec même des propositions de sorties à partir de refuges comme c'est notamment le cas depuis la Madone de Fenestre ou du refuge de Nice.

● **L'HOMME DANS LES BOIS**, de J. Brosse (Stock). Mais c'est tout simplement merveilleux de parler avec tant de chaleur et d'éloquence d'une libellule, d'un puceron, de la pluie qui tombe sur les feuilles et de la chute prochaine d'un châtaignier centenaire ! On pense à A. Dhôtel, à F. Ponge.

● **INDIENS DE L'ONEROQUE**, de J. Grélier (Flammarion). Toujours la nature mais la vraie, celle qui n'est pas attaquée par les tours et les camps super-concentrationnaires. Quelles belles leçons ils nous donnent, ces prétendus primitifs ! Quelle habilité, quelle faculté d'adaptation à un milieu hostile...

● **CUISINE DE PROVENCE**, par H. Philippon (A. Michel). Avec ces plantes aromatiques qui ont fait notre joie lors d'une précédente randonnée, entre Nice et Utelle. Loin des menus sophistiqués, nous avons là une panoplie de recettes succulentes et saines qui appellent l'aide d'ail, de la sauge, du thym, du laurier.

Me permettra-t-on de faire figurer dans cette rubrique un livre d'art pour la simple raison qu'à l'aide de multiples pointes sèches et d'eaux-fortes constituant une période de l'ŒUVRE GRAVE de J. Frelaut, c'est une Bretagne sauvage, austère, avec parfois même des clairs-obscur à la Rembrandt qui nous apparaît infiniment plus vraie que celle des albums de photographies (édité par la Bibliothèque des Arts).

Marius COTE-COLISSON

Bibliothèque

NOUVEAUTES

Livres

- L'ALPINISME : OU ET COMMENT. Sylvain Jouty.
- AU PAYS DE LA MEIJE. P.-L. Rousset.
- LA FORET EN MONTAGNE.
- THE VERTICAL WORLD OF YOSEMITE.
- DEFI. Messner.
- GLACIERS INTERDITS. Gallissian.
- LE COL DU MONT CENIS : PORTE MILLENAIRE DES ALPES.
- TECHNIQUE DE L'ALPINISME.
- HIMALAYA : ECOLOGIE - ETHNOLOGIE.
- HIMALAYA : SCIENCE DE LA TERRE.
- ENCYCLOPEDIA OF MOUNTAINEERING.
- SETTE ANNI CONTRO IL TIRICH. M. Varvelli.
- MOUNTAINEERING A MANUAL FOR TEACHERS AND INSTRUCTORS. D.-T. Roscoe.

Guides

- LE MONT VISO. GUIDE D'ESCALADES.
- GUIDE DE RANDONNEES : ZERMATT SAAS FEE.
- A GUIDE TO TREKKING IN NEPAL (don de l'Astrolabe).

Cartes

- VANOISE, 1/25 000^e, 3 feuilles, I.G.N.
- MASSIF DU CANTAL, 1/25 000^e, I.G.N.
- MONT LOZERE, 1/25 000^e, I.G.N.
- VERCORS ROYAN, 1/25 000^e, I.G.N.
- CARTE DES PRINCIPAUX ITINERAIRES LADAKH - LAHUL, 1/500 000^e.

La bibliothécaire
Annie Bertholet.

La chronique des circuits d'escalade

— **Rocher Saint-Germain** : le circuit **jaune** N° 1 (PD) a été repeint et modifié par M. Beauregard avec l'aide de la section escalade F.S.G.T.-S.N.E.C.M.A.

— **Envers d'Apremont** : le circuit **vert** N° 4 (AD), secteur de la Fissure des Alpinistes, a été prolongé. Il comporte maintenant 60 numéros. Son départ se trouve au niveau du N° 16 du circuit **jaune** N° 3 (PD) qui débute 30 m à l'est du carrefour Félix-Herbet (intersection de la route de la Solitude et de la route de Barbizon à Fontainebleau). Son arrivée est en bordure de platière à quelques dizaines de mètres à l'est de la route de la Solitude.

— **Franchard** : le circuit **blanc** (ED) a été repeint et prolongé par M. Pierre Bouilloux et des amis du C.A.F.

— **Rocher Fin** : le circuit **bleu** N° 4 (TD) a été repeint en rouge sur fond blanc et prolongé. Il est maintenant TD. Son départ se trouve sur le bloc **jaune-orangé** N° 1 (D) à l'est du pignon.

— **Chamarande** : un circuit **rouge** ou plutôt une suite de passages sans aucun intermédiaire a été tracé à Chamarande. Il reprend quelques voies du circuit **rouge** N° 1 du R.S.C.M. et est de même difficulté (D). La comparaison entre les deux circuits fait regretter l'absence de voies de liaison et souligne l'intérêt d'une

étude poussée d'un massif avant tout tracé de circuit. Le départ se trouve sur la Dalle PO et la fin est la voie centrale de « La Nouvelle » (N° 25).

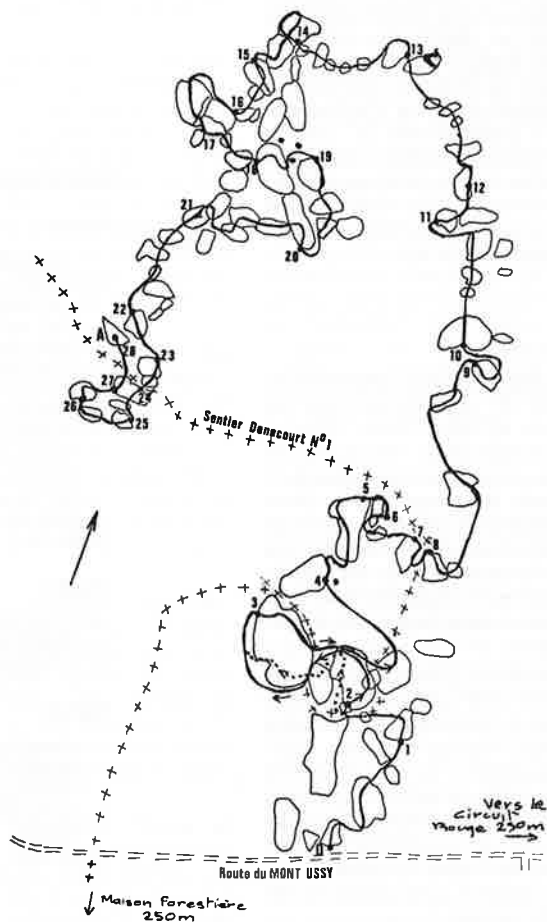
D'autre part, nous sommes sûrs que tous les grimpeurs nous soutiendront pour demander au(x) grimpeur(s) qui trace(nt) une piste bleue sur la crête nord de Franchard de ne plus tailler de prises. Quelques très beaux passages, de fissures en particulier, ont été massacrés de cette façon et la plupart des descentes taillées ne se justifient pas.

Oleg SOKOLSKI

LE CIRCUIT JAUNE DES MONTUSSIENNES

Circuit d'initiation agréable, varié et technique.

N°	Cote	Nom de la voie
1	1	Dalle au trou
2	—2	La Montée des Pieds
3	2	La Cuvette
4	2	La Traversée Bleue
5	—2	La Grande Patte
6	+2	La Directos
7	2	La Bonarde
8	2	Le Tire-Bras
9	2	Le Petit réta
10	2	Le Dièdre jaune
11	—2	Le Tobogan
12	2	Le Mur aux Fougères
13	—2	La Ballade
14	—2	Le Sandwich
15	—2	Le Casse-Tête
16	+2	La Niche
17	2	Les Mains en l'air
18	—2	La Simplissime
19	2	Les Pieds
20	+2	Les Deux Doigts
21	+2	Le Grand Muret
22	2	La Sans Nom
23	2	La Manchonnée
24	2	Le Denecourt
25	—2	La Dalle aux Grattons
26	+2	Le Dernier des Mohicans
27	2	Le Bol
28	—2	Le Pas
Variantes		
2 bis	+2	Dièdre des Montussiennes
3 bis	+3	La Pessimiste (traversée en descente)

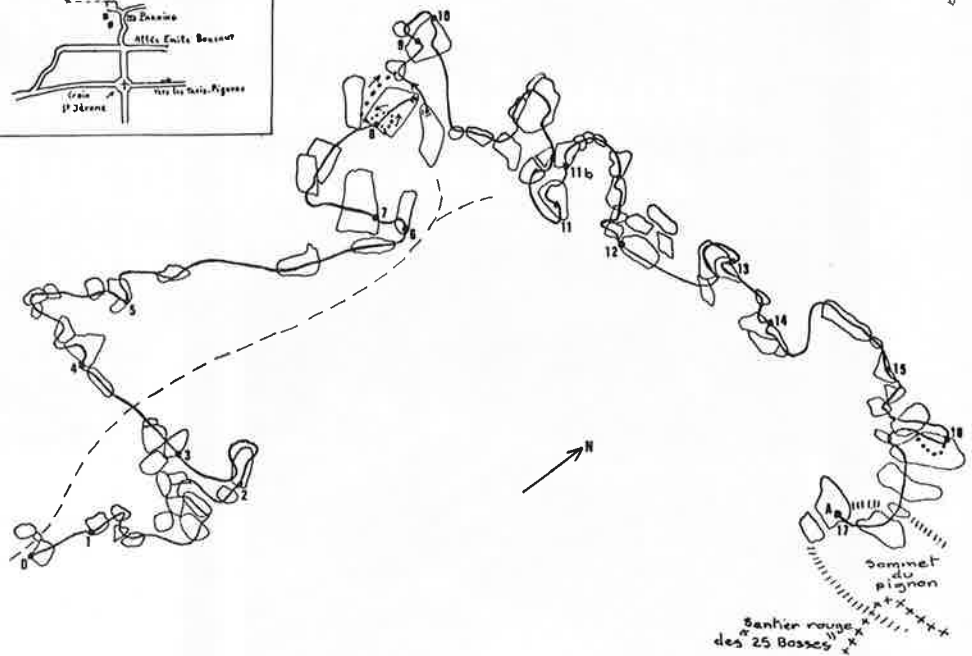
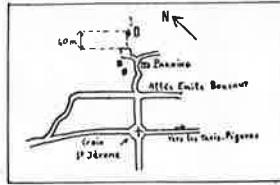


LE CIRCUIT JAUNE DE CHATEAUVEAU

Piste jaune PD/PD +.

Circuit varié, technique, parfois exposé. Tranquille la descente du N° 8, si l'on n'effectue pas le saut est assez difficile (— III ou + 2 par la variante). Une corde peut être utile (piton au sommet).

- | | | |
|--------|-----|--|
| 1 | — 2 | La Danseuse |
| 2 | — 2 | Le Temps Suisse |
| 3 | + 1 | L'Escalier |
| 4 | + 2 | La Main gauche |
| 5 | 2 | L'Araignée |
| 6 | + 2 | L'ex D |
| 7 | + 2 | La Fissure de la Sorcière |
| 8 | + 2 | La Grande Dalle (variante de droite + 2) |
| 9 | — 2 | Le Talon d'Achille |
| 10 | + 2 | L'arrêt de la Baignoire |
| 11 | + 3 | La Traversée marbrée (par le haut — 2) |
| 11 bis | 2 | La Débonnaire |
| 12 | — 2 | La Porte coincée |
| 13 | + 2 | Le Dièdre noir |
| 14 | 2 | La Munich |
| 15 | 2 | La Berlinoise |
| 16 | 3 | La Vire du Crabe |
| 17 | 3 | Le surplomb du Ciboire (à gauche 2) |



Chateauveau
Circuit jaune

2/3

Galibier

chausse "SÜR"

POLLET-VILLARD
SKI DE RANDONNEE HAUTE MONTAGNE
Tige haute, souple à l'arrière et matelassée.
Laçage par anneaux et crochet stoppeur.
Blocage par boucles à levier. Chausson intérieur feutre et peau, fermeture par velcro Semelle RAID.PA 2 au 12 (et 1/2)

TOUR 300 silvretta
Fixation de randonnée sécurité avant,
Positions descente et randonnée,
liberté de mouvement jusqu'à 90°

MONTSKI
POLYVALENTE SKI DE RANDONNEE
ET COURSES D'ETE NEIGE ET GLACE
Tige haute, naturelle sur chair Talon articulé.
Très haut chausson intérieur feutre et peau
Laçage par anneaux et crochets stoppeurs
Semelle JANNU PA 2 au 12 (et 1/2)

Le "RIGID- RAND" s'adapte sur la plupart des chaussures de randonnée ou montagne
Coque amovible en polyuréthane Arrière doublé mousse.

liste des dépositaires sur demande
RICHARD PONTVERT 38140 IZEAUX TEL./76/93.80.11

LUTTE CONTRE LA MORT BLANCHE

"pieps" d'avalanche

appareil électronique pour émission et recherche des victimes d'avalanche



Recommandé à tous les skieurs de randonnée, simple et facile à manier, PIEPS est alternativement poste émetteur et poste récepteur.

Pendant l'excursion, tous les participants portent leur PIEPS en **position d'émission** (sous la chemise ou le pull-over, jamais dans une poche ni dans le sac à dos). En cas d'avalanche, les rescapés mettent leur PIEPS en position de réception et la recherche des victimes commence immédiatement.



DISTRIBUE EN FRANCE PAR
RICHARD PONTVERT S.A
38140 IZEAUX | TEL: 93 80 11

pub. dupont ferrier

la haute route

F.R. GETTI

SKI haute montagne et fond
Randonnée pédestre

LOCATION skis et chaussures de raid et fond

ouvert tous les jours de 9 h 30 à 19 h sauf dim. et lundi matin

2, rue Castex, PARIS 75004 Tél. 272.38.43
Métro Bastille - Sully - Morland

LA MONTAGNE « PARIS-CHAMONIX »

Revue bimestrielle de la Section de Paris

5 numéros par an

Abonnement : France : 15 F — Etranger : 18 F

Directeur de la publication : François Henrion.

Rédacteur en chef : Jacques Malbos.

Comité de rédaction : J. Malbos (président), P. Bontemps, F. Carlier, M. Cote-Colisson, M. Groffe, Cl. Lasne, P. Prieur, J. Zilocchi.

Administration : 7, rue La Boétie, 75008 Paris - (Tél. 265.54.45 - C.C.P. : Paris 23.5804).

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 160, boulevard Hausmann, 75008 Paris. Tél. : 766.02.02.

Commission paritaire n° 33 380.

Nom :

Prénom :

Adresse :

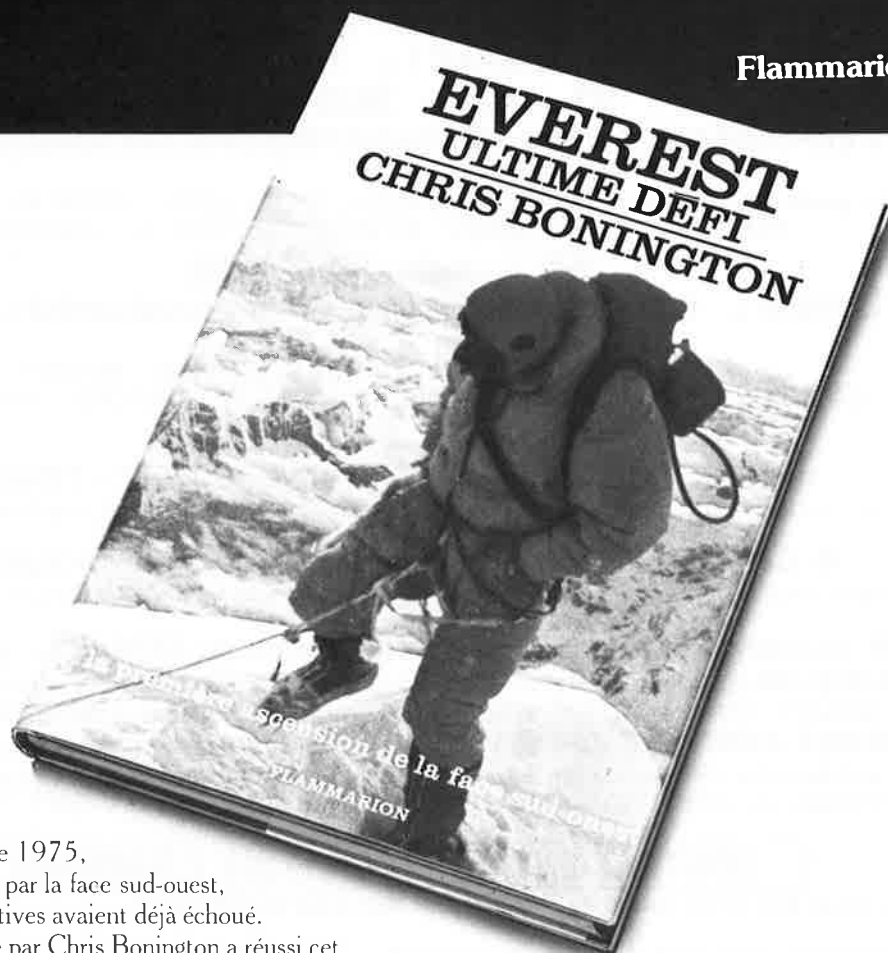
souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix - La Montagne » par chèque bancaire , postal trois volets ci-joint.

Signature :

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

Chris Bonington. L'Everest par la face sud-ouest. Un des plus grands exploits de l'alpinisme.

Flammarion.



Le 24 septembre 1975,
l'Everest est vaincu par la face sud-ouest,
alors que cinq tentatives avaient déjà échoué.
L'expédition dirigée par Chris Bonington a réussi cet
exploit. Ce livre saisissant en est le fidèle reflet. Ouvrage pas-
sionnant par le récit lui-même et par de magnifiques illustrations, mais aussi par toutes
les indications techniques révélées par l'auteur. C'est le récit d'une aventure exceptionnelle
et un document précieux pour tous les alpinistes.

Chris Bonington, Everest, ultime défi. 256 pages, 100 F
Avec 80 pages d'illustrations en couleurs hors texte.

FLAMMARION



AU VIEUX CAMPEUR

48-50, rue des Écoles - 75005 PARIS
LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE - 2, rue de Latran, 75005

● met à VOTRE disposition un CHOIX que,
SEUL un VÉRITABLE SPÉCIALISTE peut vous proposer

- parmi les marques : DYNAMIC - DYNASTAR - ELAN - FISCHER
- KASTLE - LACROIX - ROSSIGNOL - STRAVER - TRACK

73 modèles de **SKIS ALPINS**
dont 15 « PERFORMANT » - 18 « SPORT-DÉTENTE » -
28 « COMPACT » - 12 « JUNIOR »

33 modèles de **SKIS de FOND**
dont 6 « PERFORMANT » - 20 « ENTRAÎNEMENT-PROMENADE » - 7 « JUNIOR »

+ parmi les marques - EMERY - GERTSCH - ISER - LOOK - MARKER - PETZL -
ROTTEFELLA - SALOMON - SILVRETTA - TYROLIA - VINERSA

54 modèles de **FIXATIONS**
dont 35 « PISTE » - 6 « PISTE-RANDONNÉE » - 6 « RANDONNÉE » - 7 « FOND »

+ parmi les marques CABER - GALIBIER - PATRICK - POWER -
SAN GIORGIO - SAN MARCO - TRAK - TRAPPEUR - TRETORN - VAL D'OR

66 modèles de **CHAUSSURES**
dont 38 « PISTE » - 11 « RANDONNÉE » - 17 « FOND »
et un assortiment complet de bâtons, farts, peluches antidérapantes, couteaux, etc., etc.

● **CERTIFIE les PRIX les plus BAS et vous REMBOURSE...**

Si, éventuellement vous trouviez à la même période, le même article moins cher ailleurs

● **AFFIRME en permanence une certaine conception du SERVICE... par exemple**

+ au **CAMION-ATELIER** qui pour la 3^e année consécutive, va pendant 5 mois parcourir les montagnes françaises et assurer un SERVICE APRÈS VENTE GRATUIT auprès de tous ceux QUI LE RENCONTRENT.

+ UNE **ASSURANCE-GARANTIE CASSE ET VOL 2 SAISONS** concernant tous nos skis vendus, et permettant en cas de bris accidentel la première saison le remplacement immédiat de vos skis, où que vous soyez en Europe. (Explications détaillées sur simple demande) et surtout... à dater du 2 novembre 1977, concernant tous les skis alpins un

CONTRAT ENTRETIEN GRATUIT 2 SAISONS

remis en même temps que le bon assurance garantie pour tout achat de skis alpins.

- le contrat entretien GRATUIT 2 saisons comprend :

● **2 REMISES EN ÉTAT DES SEMELLES** (à l'exception des semelles arrachées faisant obligatoirement l'objet d'un retour en usine).

● **3 AFFÛTAGES DES CARRES**

● **4 FARTAGES À CHAUD**

- Ce contrat entretien GRATUIT 2 saisons vous assure le PRÊT GRATUIT éventuel d'une paire de skis en cas d'immobilisation de la vôtre pour réparation. Durée limitée à 15 jours.

● **ESPÈRE que vous appréciez ses EFFORTS pour BIEN VOUS SERVIR**

● **ATTEND votre visite dans ses MAGASINS un peu AGRANDIS, afin que vous puissiez VÉRIFIER l'exactitude des lignes ci-dessus.**